43. Jahrestagung der GKS

43rd Annual Conference of the GKS

43ème Colloque annuel de la GKS

17. – 19. Februar 2022

Ecologies – Environments – Ethics

Écologies – Environnements – Éthiques

Book of abstracts

Résumés

Online 2022

Gesellschaft für Kanada-Studien e.V.

© GKS 2022

Beschreibung des Konferenzthemas / Description of the Conference Topic / Description du thème du congrès

Ecologies – Environments - Ethics

(Cultural and Indigenous Studies Section)

The Association for Canadian Studies in German-Speaking Countries is a multidisciplinary academic association which aims to increase and disseminate a scholarly understanding of Canada. The 43rd annual conference will focus on the themes of **"Ecologies – Environments – Ethics"** with an emphasis on Canadian and comparative ecological and environmental issue and topics. It aims at studying the relationships between physical environments, questions of ecologies and environmental ethics, and social, cultural, political, and economic concerns raised by environmental crises in public, scientific, academic, educational, literary, and media discourses.

Rising sea levels, a warming Arctic, more frequent and devastating hurricanes, droughts, and bush fires – multiple environmental crises facing the earth are becoming ever more inescapable at both transnational and local levels. Given that climate change is influenced and produced by complex and globally entangled conditions, the role not only of economics and STEM fields of knowledge, but also of the humanities is thus increasingly recognized as crucial for the critical exploration of possible solutions. Representations of nature's agency and relationships between humans, animals, plants, and earth have become significant to many studies, from Indigenous and non-Indigenous perspectives.

Consequently, the work of climatologists and other natural scientists is supported by work of eminent Canadian personalities, such as environmentalist David Suzuki or journalist Naomi Klein, by Indigenous philosophers such as Richard Atleo (Umeek) and Jeannette Armstrong, environmental humanists such as Robert Boschman, Mario Trono, and Byron Williston, or filmmakers such as Zacharias Kunuk and Ian Mauro.

Bruno Latour (2017) argues that all problems that await society are linked to climate change, claiming that mainstream environmental movements are doomed to fail as long as they envision political ecology as tied to the protection and management of nature through political methodologies and policies. Theoretical approaches and social movements from 'Fridays for Future' to Indigenous protests against environmental damage and economic exploitation highlight the centrality of considering ecological questions in a broad and interrelated context of politics, economics, and knowledge production about the environment as well as questions of social justice, philosophy, and ethics – within and beyond a Canadian context.

For its 2022 conference, the Association is interested in theoretical, empirical, and analytical contributions from any discipline in the following areas:

1) Environment and Climate Change: Policies and Technologies for Sustainability and Concepts of Conservation;
2) The Role of the Humanities, Social and Political Sciences, and Economics in the Environmental Crisis: Communications, Narratives, Visions;

3) Indigenous Environmental Ethics, Experiences and Traditional Ecological Knowledge (TEK): Resource Management, Resilience, Sovereign Rights;

4) Rethinking Nature, Culture, and Environment: Critical Discourses on Ecologies and Environmental Ethics and Environmental Activism.

Écologies - Environnements - Éthiques

(Section études culturelles et autochtones)

L'Association d'études canadiennes dans les pays de langues allemandes est une association académique multidisciplinaire qui vise à intensifier et à diffuser une compréhension académique du Canada. Le 43ème congrès annuel portera sur les thèmes « Écologies - Environnements - Éthiques » et se concentrera notamment sur des sujets et des récits écologiques et environnementaux dans une perspective soit canadienne soit comparée. Ce congrès a pour objectif d'étudier les relations entre les environnements physiques, les questions des écologies et des éthiques environnementales ainsi que de discuter des enjeux sociaux, culturels, politiques et économiques soulevés par les crises environnementales dans les discours publics, scientifiques, académiques, éducationnels, littéraires et médiatiques.

La montée du niveau des eaux des mers, le réchauffement de l'Arctique, les ouragans tempêtes plus fréquents et plus dévastateurs, la sécheresse et les feux de brousse – les multiples crises environnementales auxquelles la terre est actuellement confrontée deviennent toujours plus inévitables, tant aux niveaux transnationaux que locaux. Étant donné que le changement climatique est influencé et généré par des conditions complexes et globalement empêtrées, le rôle de les sciences 'économiquese et des domaines de connaissances des STIM ainsi que celui des sciences humaines et des sciences sociales est donc de plus en plus reconnu comme essentiel dans l'exploration critique des solutions possibles. Les représentations de la capacité d'agir de la nature (nature's agency) et des relations entre les humains, les animaux, les plantes et la terre sont devenues importantes pour de nombreuses études qu'elles soient réalisées du point de vue autochtone ou de celui non autochtone.

Par conséquent, le travail des climatologues et d'autres scientifiques bénéficie de l'appui du travail de grandes personnalités canadiennes comme l'écologiste David Suzuki ou la journaliste Naomi Klein, de philosophes autochtones comme Richard Atleo (Umeek) et Jeannette Armstrong, d'humanistes environnementaux comme Robert Boschman, Mario Trono et Byron Williston, ou encore de cinéastes comme Zacharias Kunuk et Ian Mauro.

Bruno Latour (2017) argumente que tous les problèmes auxquels la société devra faire face sont reliés au changement climatique. Il affirme que les mouvements environnementaux conventionnels et dominants sont voués à l'échec tant qu'ils associent l'écologie politique à la protection et la gestion de la nature formulées selon des méthodologies et des stratégies politiques. Les divers approches théorétiques et les mouvements sociaux, allant des manifestations Fridays for Future à celles des autochtones contre la dégradation de l'environnement et l'exploitation économique, soulignent tous qu'il est d'une importance centrale de placer les réflexions sur les questions écologiques dans un large contexte corrélatif de politique, d'économie et de la production des savoirs sur l'environnement. Il va de même pour les questions de justice sociale, de philosophie et d'éthique – que ce soit au sein du Canada ou au-delà.

Dans le contexte du congrès de 2022, nous intéressons donc aux contributions théorétiques, empiriques ou analytiques provenant de toute discipline et relevant de l'une des thématiques suivantes:

1) Le changement environnemental et climatique: les politiques et technologies durables et les concepts de conservation;

2) Le rôle des sciences humaines, sociales, politiques et économiques dans la crise environnementale: la communication et les récits des crises, les visions écologiques alternatives;

3) Les éthiques et les expériences écologiques et les savoirs écologiques traditionnels (TEK) d'une perspective autochtone: les systèmes de gestion de ressources naturelles, la résilience et les droits souverains;

4) La réévaluation de la nature, de la culture et de l'environnement : les discours critiques sur les écologies, les éthiques écologique et l'activisme écologique.

Abstracts / Résumés

Thank you to Christoph Vatter and Isis Luxenburger for generously giving their time to help with French translations and editing

Keynotes

Jeannette Armstrong (University of British Columbia)

Deep Regeneration: The Syilx Ethic of tmixʷcentrism

The talk will cover Syilx thought on the ethic of place as tmixʷcentrism. I share Syilx concepts about tmixʷ as the living system of the places we are and how the knowledge of ourselves being tmixʷ forms the guiding force of how we relate to the life forms we are connected to in the places we are part of. I will share principles required by tmixʷcentrism as the knowledge required by the lifeforms in each place to continue to regenerate fully. The idea of deep regeneration requires deep knowledge and deep remembrance of the living systems we are part of. It requires transforming values about our relatives on the land and the relearning and practicing of right behavior as a "relationship" of reverence to other lifeforms. Embedding that ethic is necessary now and will be necessary for each coming generation. How we experience it in our lives as a people, as community, as family and as individuals matters. Deep regeneration requires of community new relationships with the tmixʷ. It requires community of place and ceremony of place as the spirit of balance and wellness. The transformative shifts in the heart and mind are good ways that we can celebrate together to protect the tmxʷulaxʷ and our future.

La régénération profonde : l'éthique Sylix de tmixʷcentrism

La contribution couvrira la pensée Sylix sur l'éthique du lieu comme tmixʷcentrism. Je partagerai des concepts Sylix sur tmixʷ comme le système vivant des lieux que nous sommes et comment la connaissance sur nous-mêmes en tant que tmixʷ forme la force directrice de notre relation avec les formes de vie auxquelles nous sommes connectées dans les lieux dont nous faisons partie. Je partagerai les principes requis par le tmixʷcentrisme comme la connaissance requise par les formes de vie dans chaque lieu pour continuer à se régénérer pleinement. L'idée d'une régénération profonde exige une connaissance profonde et un souvenir profond des systèmes vivants dont nous faisons partie. Elle exige une transformation des valeurs par rapport à nos proches sur la terre, ainsi que le réapprentissage et la pratique d'un comportement juste en tant que relation" de respect envers les autres formes de vie. L'ancrage de cette éthique est nécessaire aujourd'hui et le sera pour chaque génération à venir. La manière dont nous l'expérimentons dans nos vies comme peuple, communauté, famille et individus est importante. Une régénération profonde exige de la communauté de nouvelles relations avec le tmixʷ. Elle exige une communauté du lieu et une cérémonie du lieu comme esprit d'équilibre et de bien-être. Les changements transformateurs dans le cœur et dans l'esprit sont de bonne manière de célébrer ensemble pour protéger le tmxʷulaxʷ et notre avenir.

John Pomeroy (University of Saskatchewan)

Climate Change, Mountain Water Security and Art

Climate change is posing a serious threat to the world and its impacts are often manifest through water. This is especially apparent in the world's cold mountains where seasonal snowpacks and glacier ice dominate freshwater supplies, not only in the headwaters, but in vast regions downstream where mountain water provides over half of the available freshwater for humanity. This presentation examines the recent and projected changes in mountain snow and ice due to a warming climate, and how this is affecting water supplies in major rivers in Canada and around the world. Much of the research has been conducted in the Global Water Futures programme, the largest university-led water research project in the world. The results are portrayed through normal quantitative analysis, graphs, and conclusions, but the implications for humanity are conveyed through a series of specially commissioned oil and pastel paintings of scenes in northern and western Canada and northern Russia that illustrate the challenges to achieving water security in a time of unprecedented global change.

Changement climatique, sécurité de l'eau et art

Le changement climatique constitue une menace sérieuse pour le monde et ses impacts se manifestent souvent à travers l'eau. Cela est particulièrement évident dans les montagnes froides du monde où les manteaux neigeux saisonniers et la glace des glaciers dominent les réserves d'eau douce, non seulement dans les sources, mais dans de vastes régions en aval où l'eau de montagne fournit plus de la moitié de l'eau douce disponible pour l'humanité. Cette présentation examine les changements récents et prévus dans la neige et la glace des montagnes en raison du réchauffement climatique, et comment cela affecte l'approvisionnement en eau des principales rivières au Canada et dans le monde. Une grande partie de la recherche a été menée dans le cadre du programme Global Water Futures, le plus grand projet de recherche universitaire sur l'eau au monde. Les résultats sont représentés par une analyse quantitative normale, des graphiques et des conclusions, mais les implications pour l'humanité sont transmises par une série de peintures à l'huile et au pastel spécialement commandées représentant des scènes du nord et de l'ouest du Canada et du nord de la Russie qui illustrent les défis à relever pour assurer la sécurité de l'eau dans une période de changement global sans précédent.

Pierrot Ross-Tremblay (Université d'Ottawa)

L'héritage de la Guerre du Saumon chez les Essipiunnuat (1980-81) : Protection de la terre, défense de la souveraineté ancestrale et résistance

Au début des années 1980, de violents affrontements eurent lieu entre les Essipiunnuat (Essipit Innu) et les populations québécoises des villages environnant, lesquels étaient supportés par la police provinciale et le gouvernement du Québec. Ce conflit a mis en lumière, d'un côté, la longue dépossession des Innus de leurs ancestrales, et, de l'autre, les tentatives violentes et répétées des États et autorités locales d'éteindre la souveraineté innue et d'empêcher toute forme de résurgence des ordres normatifs ancestraux. Or, ces épisodes ont aussi révélé que plus de 150 ans de politiques génocidaires n'ont su éteindre une longue tradition de résistance et d'affirmation d'un ordre juridique fondé sur le respect, la frugalité et le partage. Les épisodes de ce qui est rappelé comme « la guerre du saumon »

a profondément marqué la petite communauté innue, jusqu'à aujourd'hui. Dans sa conférence, le Dr Ross-Tremblay amplifiera la voix des gens qui l'ont vécu et portera un regard critique sur ce que la communauté souhaite se rappeler et oublier en lien avec cette guerre, et ce que ce choix a le pouvoir de révéler sur la condition actuelle du groupe.

Legacy of the Salmon War among Essipiunnuat (1980-81): Protection of the Land, Defense of Ancestral Sovereignty and Resistance among Essipiunnuat

In the early 1980s, violent confrontations took place between the Essipiunnuat (Essipit Innu) and the Quebec populations of the surrounding villages, which were supported by the provincial police and the Quebec government. This conflict highlighted, on the one hand, the long-standing dispossession of the Innu from their ancestral lands, and, on the other, the repeated violent attempts by states and local autorities to extinguish Innu sovereignty and prevent any form of resurgence of ancestral normative orders. However, these episodes have also revealed that more than 150 years of genocidal policies have not been able to extinguish a long tradition of resistance and affirmation of a legal order based on respect, frugality and sharing. The episodes of what is remembered as the "Salmon War" have deeply marked the small Innu community, up to now. In his keynote, Dr. Ross-Tremblay will amplify the voices of the people who lived through it and take a critical look at what the community wishes to remember and forget in relation to this war, and what this choice has the power to reveal about the current condition of the group.

Marlowe Sam (University of British Columbia)

Water for Our Future: A Better Human Relationship

Water denies simple sovereign assertions and flows to where it must as a natural rhythm of its own force. A better human relationship needs to be forged. The rights of Indigenous Peoples are a critically important context to contribute to this discussion. I will frame Indigenous water rights in Canada and link the legal and constitutional rights of Indigenous Peoples to how these are rights that can protect water and the environment for all. I will comment on UNDRIP-Section 25 in relation to its strengths and weaknesses. I will provide some examples of Indigenous resistance to pipelines that have the potential to degrade water systems. I will end with the importance of the creation of alliances with non-Indigenous peoples and the need for collaborative works to slow resource developments that have the potential to harm the environment.

L'eau pour notre avenir : Une meilleure relation humaine

L'eau refuse les simples affirmations souveraines et s'écoule là où elle doit aller, au rythme naturel de sa propre force. Une meilleure relation humaine doit être forgée. Les droits des peuples autochtones constituent un contexte d'une importance capitale pour contribuer à cette discussion. Je définirai les droits des autochtones en matière d'eau au Canada et j'établirai un lien entre les droits légaux et constitutionnels des peuples autochtones et la manière dont ces droits peuvent protéger l'eau et l'environnement pour tous. Je commenterai les forces et les faiblesses de l'article 25 de l'UNDRIP. Je fournirai quelques exemples de résistance autochtone à des pipelines qui ont le potentiel de dégrader les systèmes d'eau. Je terminerai en soulignant l'importance de la création d'alliances avec les peuples non autochtones et la nécessité de travailler en collaboration pour ralentir l'exploitation des ressources susceptibles de nuire à l'environnement.

Panelists

Katharina Ameli (Universität Gießen)

Living School – A Vision for Germany?!

The increasing, multiple crises of the 21st century and the insufficient implementation of sustainable education bring a discussion about transformative educational concepts into the focus of science and practice. As a result, the Canadian concept of a Living School is implemented in close connection with nature, follows education for sustainability and, linked to this, the goal of well-being for all, including humans, animals and the animate and inanimate environment. The inclusion of the concept of 'well-being for all' is envisioned as an intensive form of compassion between humans and the more-than-human world, as well as an interconnectedness with local and global communities. In this context, it has to be assumed that the more-than-human world is capable of action, and its capacity to act has to be considered explicitly in learning environments. This has to be done in a way that ensures the more-than-human world's well-being in the context of health and quality of life.

The Living School framework model is divided into five core areas: a) values and vision, b) leadership, c) teaching and learning, d) nature and community, and e) health and well-being. The concept of the Living School is presented in its characteristics and discussed as a Vision for Germany. With the help of the Canadian example, the possibilities, opportunities and limitations that arise from a Living School as well as the role and importance that nature and animals play in this are discussed.

L'École vivante : Une vision pour l'Allemagne ?

Les multiples crises du 21e siècle et la mise en œuvre insuffisante de l'éducation durable ont placé la discussion sur les concepts éducatifs transformateurs au centre de la recherche et de la pratique. Le concept canadien d'École vivante est mis en œuvre en étroite relation avec la nature, poursuit un concept d'éducation durable et, sur cette base, l'objectif du bien-être pour tous, y compris les personnes, les animaux et l'environnement animé et inanimé au sens large. La notion de bien-être pour tous est comprise comme un lien étroit de compassion entre humains et le monde plus qu'humain, reliant communautés locales et mondiales. Ici, on suppose que le monde plus qu'humain a la capacité d'agir et cette capacité d'agir doit être explicitement prise en compte dans les environnements d'apprentissage pour assurer son bien-être dans le contexte de la santé et de la qualité de vie. Le cadre conceptuel de l'École vivante comprend cinq domaines essentiels : a) valeurs et vision, b) leadership, c) enseignement et apprentissage, d) nature et communauté, et e) santé et bien-être. Le concept d'École vivante est présenté dans ses caractéristiques et, à l'aide d'un exemple, les possibilités, opportunités et limites d'une École vivante sont montrées, ainsi que le rôle et l'importance de la nature et des animaux.

Elena Baldassari (Roma Tre University)

Empowering Knowledge: TEK and Hearings for a Sustainable Northern Development

This paper examines the role of Inuit traditional ecological knowledge (TEK) in northern development practices as an innovative and biting process. The recent widespread resource interest in the Arctic sours crucial balancing between indigenous subsistence and the

pressures of modern economic expansion. Mineral extraction on Indigenous lands was already an issue before this century, but climate change and the global demand for energy and minerals have renewed their importance in the northern regions of Canada. If the inclusion of traditional knowledge in the development process has been considered a great success at the beginning of 1990, today the urgent need for resources has jeopardized the practices of native communities, forcing government agencies and private corporations to establish innovative institutions that allow the corporations and the communities to coexist.

The paper will focus specifically on the use of public hearings as an example of a place where concerns and doubts can be addressed, and knowledge and proposals on aspects that are expected to affect Inuit culture and way of life can be shared. The recent Baffinland Iron Mine Corp.'s Mary River mine protest has spurred reflection and debate around the importance of the public meetings as well as over the mobilization of Inuit communities around the issue of mining. Even though the importance of TEK has been studied from a social and anthropological point of view, historical analysis is still not fully thorough. So starting from the analysis and revision of the existing literature and using press analysis and interviews, the paper will explore the evolution of the hearings as a place for building consensus, disputing positions, and resisting the benefits and impositions of mineral extraction. In this context, a governmental policy that mandated aboriginal participation and institutions to foster traditional knowledge, empowered aboriginal communities and enabled them to acquire some control over their own future.

Renforcer les connaissances : IQ et audiences pour un développement nordique durable

Cette présentation examine le rôle du savoir traditionnel inuit (IQ) dans les pratiques de développement du Nord en tant que processus novateur et mordant. Le récent intérêt généralisé pour les ressources de l'Arctique a rendu indispensable équilibre entre la subsistance indigène et les pressions de l'expansion économique moderne. L'extraction minière sur les terres autochtones était déjà un problème avant ce siècle, mais les changements climatiques et la demande mondiale d'énergie et de minéraux ont renouvelé son importance dans les régions nordiques du Canada. Si l'inclusion des savoirs traditionnels dans le processus de développement a été considérée comme un grand succès au début des années 1990, aujourd'hui l'urgence a mis en péril les pratiques des communautés autochtones, forçant les agences gouvernementales et les compagnies privées à mettre en place des institutions innovantes qui permettent aux entreprises et aux communautés de coexister.

L'exposé se concentrera spécifiquement sur l'utilisation des auditions publiques comme lieu pour répondre aux préoccupations et aux doutes des communautés autochtones. La révision publique des projets devrait être basée sur le partage des connaissances à propos des aspects qui devraient avoir des effets considérables sur la culture et le mode de vie des Inuits. Les récentes manifestations contre la mine Mary River de Baffinland Iron Mine Corp. ont suscité une réflexion et un débat sur l'importance des auditions publiques ainsi que sur la mobilisation des communautés inuites autour de la question de l'exploitation minière. Même si l'importance de la IQ a été étudiée d'un point de vue social et anthropologique, l'analyse historique n'a pas été complètement approfondie. À partir de la révision de la littérature existante aussi bien que de l'analyses de presse et d'interviews, la présentation explorera l'évolution des auditions en tant qu'espace où construire consensus, contester les positions et résister aux avantages et aux impositions de l'extraction minière. Dans ce contexte, une politique gouvernementale qui rendait obligatoire la participation et les

institutions autochtones pour favoriser les connaissances traditionnelles, autonomisait les communautés autochtones et leur permettait d'acquérir un certain contrôle sur leur propre avenir.

Nassim W. Balestrini (University of Graz)

Climate Change Theatre Action: In Search of an Activist Aesthetics

Since its first iteration during the 2015 Paris climate conference, Climate Change Theater Action (CCTA)—which was cofounded by Canadian playwright and translator Chantal Bilodeau—has evolved into a worldwide network of theater practitioners and climate change activists.[*] Every other year, CCTA commissions 50 playwrights to provide five-minute plays, and anyone can register a CCTA event during which selected plays are read or performed. While playwrights acknowledge the difficulty of staging climate change, Bilodeau and multiple other Canadian playwrights (such as Elaine Ávila, Sunny Drake, David Geary, Nelson Gray, Jordan Hall, Marcia Johnson, Marcus Youssef) demonstrate that theater can serve as a powerful agent of climate change-related debates. I will discuss selected plays in light of a "planetary aesthetics"[†] that works with "a multiscalar method" aimed at a "dialectic" understanding of how the large planetary scale and smaller local or regional scales "inform each other."[‡] I will address how aesthetic features (which may include Indigenous, immigrant communities', and Western artistic traditions) link up with the ethics the playwrights and the organizers of CCTA events promote.

Climate Change Theatre Action : À la recherche d'une esthétique militante

Depuis sa première itération lors de la conférence de Paris sur le climat de 2015, « Climate Change Theater Action » (CCTA) – cofondée par la dramaturge et traductrice canadienne Chantal Bilodeau – est devenue un réseau mondial de praticiens du théâtre et de militants du changement climatique. Tous les deux ans, CCTA commande à 50 dramaturges des pièces de cinq minutes et chacun peut s'inscrire à un événement CCTA au cours duquel les pièces sélectionnées sont lues ou jouées. Bien que les dramaturges reconnaissent la difficulté de mettre en scène le changement climatique, Bilodeau et plusieurs autres dramaturges canadiens (tels que Elaine Ávila, Sunny Drake, David Geary, Nelson Gray, Jordan Hall, Marcia Johnson, Marcus Youssef) démontrent que le théâtre peut servir d'agent puissant dans les débats sur le changement climatique. Je discuterai les pièces sélectionnées à la lumière d'une « esthétique planétaire » qui fonctionne avec « une méthode multiscalaire » visant à une compréhension « dialectique » de la façon dont la grande échelle planétaire et les échelles locales ou régionales plus petites « s'informent mutuellement ».[§] J'aborderai la façon dont les caractéristiques esthétiques (qui peuvent inclure les traditions artistiques autochtones, des communautés d'immigrants et occidentales) sont liées à l'éthique que les dramaturges et les organisateurs des événements de l'ACTC promeuvent.

[*] See Nassim W. Balestrini, "Writing Plays That *Are* Climate Change: [An Interview with Chantal Bilodeau]," *Journal of Contemporary Drama in English*, vol. 8, no. 1 (2020): pp. 34–46.

[†] Amy J. Elias and Christian Moraru, "Introduction.: The Planetary Condition" In *The Planetary Turn: Relationality and Geoaesthetics in the Twenty-First Century*, edited by Amy J. Elias and Christian Moraru (Northwestern University Press, 2015), pp. xi–xxxvii.

[‡] Elizabeth DeLoughrey, *Allegories of the Anthropocene* (Duke UP, 2019), p. 2.

[§] Elizabeth DeLoughrey, *Allegories of the Anthropocene* (Duke UP, 2019), p. 2.

Ina Batzke & Linda Hess (Augsburg University)

Thinking Pandemic Ecologies with Larissa Lai's *The Tiger Flu*

In this collaborative presentation, we will combine our expertise in queer ecocriticism and posthumanism to analyze Larissa Lai's *The Tiger Flu* (2018). The narrative takes place in a futuristic Canadian society in which there are no longer any fossil fuels, and which must contend with the outbreak of a pandemic (the eponymous "tiger flu"). The narrative follows a community of parthenogenic women, the Grist sisterhood, exiled by a patriarchal and corporate government, who struggle against disease, technology, and an economic system that threatens them with extinction. We will work with the concepts of precariousness and relationality by Judith Butler (2004; 2009) and "expendable bodies" by Vivian Shinall to show how the novel depicts environmental destruction as closely linked to social inequalities. We will point out that *The Tiger Flu* pushes its readers to rethink social ties and survival in terms of feminist and queer ecologies (Seymour / MacGregor) by asking the question which lives are the most precarious and / or which are seen as sacrificial to the world era of the Anthropocene. In addition, we will look at how the presentation of the posthuman "bodies" of the Grist sisters and their process of asexual reproduction gives their existence a clearly non-bioeconomic agency (cf. Haraway 1989; 1991), which challenges the binaries between nature and culture as well as between biologically and technically concieved (human) life. Finally, the novel invites the interrogation of a current – but of course purely fictitious – vision of a queer posthuman existence that can survive the apocalypse triggered by a global pandemic.

Les écologies pandémiques dans le roman *The Tiger Flu* de Larissa Lai

Dans cette présentation collaborative, nous combinerons notre expertise en écocritique queer et en posthumanisme pour analyser *The Tiger Flu* (2018), de Larissa Lai. La narration se déroule dans une société canadienne futuriste dans laquelle il n'y a plus de combustibles fossiles et qui doit faire face au déclenchementd'une pandémie (l'éponyme « tiger flu »). Le récit suit une communauté de femmes parthénogéniques, exilées par un gouvernement patriarcal et corporatif, qui luttent contre la maladie, la technologie et contre un système économique qui les menace d'extinction. Nous travaillerons avec les concepts de la précarité et de la relationnalité développés par Judith Butler (2004 ; 2009) et des « expendable bodies » de Vivian Shinall pour montrer comment le roman dépeint la destruction de l'environnement comme étroitement liée aux inégalités sociales. Nous soulignerons que *The Tiger Flu* pousse ses lecteur.trice.s à repenser les liens sociaux et la survivance en termes d'écologies féministes et queer (Seymour / MacGregor), en posant la question quelles vies sont les plus précaires et / ou lesquelles sont regardées comme sacrifiable à l'ère mondiale de l'anthropocène. En plus, nous regarderons comment la présentation des « corps » posthumains de la sororité Grist et leur processus de reproduction asexuelle donnent à leur existence une agentivité manifestement non bioéconomique (cf. Haraway 1989 ; 1991), qui défie les oppositions binaires entre nature et culture, ainsi qu'entre la vie humaine et la vie techniquement conçue. Enfin le roman invite à mettre en question une vision courante – mais bien sûr purement fictive – d'une existence posthumaine queer qui peut survivre l'apocalypse déclenchée par une pandémie mondiale.

Frederik Blank (FU Berlin)

Settler Colonial Myths in the Coastal GasLink Conflict

Canada is commonly referred to as the "better" and "friendlier" America. There is hardly a country which is so famous for its nation branding. Think of the "Mounties" in their scarlet uniforms, multiculturalism, the "benevolent peacemaker", the maple leaf and maple syrup, the great outdoors and "untouched wilderness", the canoe or hockey. These attributes create a very positive narrative which conceals Canada's settler colonial present.

Canada evolved from settling Indigenous lands and the brutal assimilation and genocide of Indigenous people. While Canadian settler colonialism is often historized and deemed finished, the concept of settler colonial studies argues that colonialism persists in Canada and Indigenous people are continuously disadvantaged. As part of the settler colonial framework, the idea of settler colonial myths tries to contribute to answering the question why it is that "liberal democracies" like Canada but also the US, Australia and New Zealand manage to disguise their settler colonial present so well.

This paper looks at how settler colonial myths play out in conflicts of resource extraction. In particular the Coastal GasLink Conflict between the Wet'suwet'en Nation and Canada will be examined. After briefly introducing the concept of settler colonial studies, I will turn to the Coastal GasLink Conflict and show how settler colonial myths can help to better understand Indigenous protests against environmental damage and economic exploitation.

Le conflit autour de la construction du gazoduc Coastal GasLink et les mythes du colonialisme de peuplement

On se réfère au Canada comme une Amérique « meilleure » et « plus sympathique ». Il n'existe guère d'autre pays aussi réputé pour vendre son image nationale que le Canada. Pensez à la police montée, au multiculturalisme, à son rôle autoproclamé de pacificateur, à la feuille et au sirop d'érable, aux grands espaces, au canoë ou au hockey. Mais ces symboles et attributs, très positivement connotés, dissimulent sous leur gloire la continuité d'un Canada colonial.

Le Canada s'est développé par la colonisation des terres Autochtones ainsi que par l'assimilation brutale et le génocide des peuples Autochtones. Le colonialisme canadien est trop souvent perçu comme appartenant au passé. Les études du colonialisme de peuplement (*settler colonial studies*) argumentent que, bien au contraire, le colonialisme persiste toujours au Canada : les Autochtones sont en effet encore aujourd'hui systématiquement désavantagés. Dans le cadre de ces études, l'argumentaire des mythes coloniaux tente de comprendre pourquoi les démocraties dites libérales comme le Canada, mai aussi les États-Unis, l'Australie, et la Nouvelle-Zélande, réussissent si bien à voiler leur présent colonial.

Cette contribution examine le rôle des mythes coloniaux dans les conflits liés à l'extraction des ressources à partir de l'exemple du conflit de la Coastal GasLink opposant la Nation Wet'suwet'en et le Canada. Nous allons brièvement présenter le concept d'études coloniales de peuplement, puis nous aborderons le conflit Coastal GasLink pour montrer comment les mythes coloniaux propagés par les colons à travers le Canada nous aiderons à mieux comprendre les protestations des Autochtones contre l'exploitation économique de leurs terres.

Elena Cortés Farrujia (University of Barcelona)

Indigiqueer homemaking: Upcycling Domestic Processes and becomings in Queer Indigenous Literatures

The present project utilizes the trope of the house/home to explore the varied domestic processes and activities encountered in Queer Indigenous literatures. Departing from the foreseen activities that occur in each room, this paper strives to find common features among Indigiqueer authors regarding writing processes – as associated with cooking practices –, the erotic and sexuality – as found in the bedroom scenes –, issues of history, memory, survival and resilience – as observed in the depiction of alternative spatiotemporal basements – , and overall queer-indigenous homemaking (re)production – by considering the garden, and its flowers, as metaphors of Queer Indigenous identities. This last part is concerned with the re-valued meaning given to the flowers that are generally considered by Western ontologies as pest – such as the dandelion.[**]

Moreover, this idea of revaluating what has been defined in Western-White, Christian, cis-heteropatriarchal terms as waste-pest is present in every aspect of these literatures, and hence in this project. By upcycling "human waste" (such as those produced after having sexual intercourses, especially in queer/homosexual relationships), "material waste" (such as the objects and the traditions that have been forced to be hidden because of their meaninglessness in the American-mainstream context), and "living waste" (in relation to Bauman's *Wasted Lives: Modernity and its Outcasts)*; this thesis gathers the voices of Indigiqueer authors that are devising alternative ways of inhabiting the US, Canada and the world.

L'art ménager autochtone : Recyclage (surcyclage / upcycling) des processus et des devenirs domestiques dans les littératures autochtones queer

Le présent projet utilise le trope de la maison pour explorer les divers processus et activités domestiques rencontrés dans les littératures autochtones queer. En partant des activités prévues dans chaque pièce, cette contribution s'efforce de trouver des caractéristiques communes aux auteur.e.s autochtones concernant les processus d'écriture – associés aux pratiques culinaires – , l'érotisme et la sexualité – trouvés dans les scènes se déroulant dans la chambre à coucher – , les questions d'histoire, de mémoire, de survie et de résilience – observées dans la description de sous-sols spatio-temporels alternatifs –, et la (re)production domestique queer-autochtone globale – en considérant le jardin et ses fleurs comme des métaphores des identités queer autochtones. Cette dernière partie s'intéresse à la revalorisation de la signification des fleurs qui sont généralement considérées comme des mauvaises herbes par les ontologies occidentales – comme la dent-de-lion.

De plus, cette idée de revalorisation de ce qui a été défini en termes occidentaux, blancs, chrétiens et cis-hétéropatriarcaux comme un déchet ou un parasite est présente dans tous les aspects de ces littératures, et donc dans ce projet. En recyclant les « déchets humains » (tels que ceux produits après les rapports sexuels, en particulier dans les relations homosexuelles), les « déchets matériels » (tels que les objets et les traditions qui ont dû être cachés en raison de leur insignifiance dans le contexte américain dominant) et les « déchets vivants » (en relation avec *Wasted Lives : Modernity and its Outcasts* de Bauman), cet projet

[**] This section departs from the Master's Thesis that I presented in July 2021: "*An NDN home is like a dandelion": Queer Indigenous Orientations in Joshua Whitehead's Jonny Appleseed (2018).*

rassemble les voix des auteur.e.s autochtones qui conçoivent des manières alternatives d'habiter les États-Unis, le Canada et le monde.

Matthias Dickert (Grimmelshausen Gymnasium Gelnhausen & Marburger Zentrum für Kanadastudien)

Canadian Projects for School

Up to 2009 Canada – like India, New Zealand or South Africa –played a minor role in English as a subject at German high schools. Things, however, changed in 2010 – 2012 when Canada was included as a topic in the Hessian curriculum. Since then, the interest in Canadian topics for school has risen and can be considered to be high although most English textbooks only offer a limited number of purely Canadian topics. Yet, traditional classroom teaching still offers a variety of options to include Canadian topics, especially in the shape of projects. The teaching models presented here at the Grimmelshausen Gymnasium in Gelnhausen enable some sort of insight into the way how these Canadian topics can be integrated into classsroom teaching in order to make lessons more interesting and also more attractive. These projects represent some a selection and cover a timespan from 2013 -2021. The age group of students involved ranges from form 7 (12 years of age) to form 12 (18 years of age) and cover literary, historical, political and ecological topics. They include 'crime writing' (Louise Penny's novel *Bury Your Dead*, 2010) , matters of sexual abuse (The Duplessis Orphans), purely ecological matters (Canadian Ecology: Then and Now) , the treatment of ethnic minorities with the help of two graphic novels (Canadian/ Japanese and American/ Japanese during WW2), an introduction to Margret Atwood's *The Handmaid's Tale* (1985) and the connection of a book for teenagers (*The Secret of Whispering Island*, 2008) with the ecological and geographic background of Vancouver. Apart from linking several Canadian topics, the focus will be on essay writing and preparing students to undertake scientific work. The project's results were partly published and/or could be presented at conferences. This was possible because of the close cooperation between Professor Kuester in Marburg and both schools here in Gelnhausen, The Berufliche Schulen and the Grimmelshausen Gymnasium which have become partner schools of The Marburger Center for Canadian Studies.

Canadian Projects for School

Tout comme l'Inde, la Nouvelle Zélande et l'Afrique du Sud, le Canada jouait un rôle inférieur dans l'enseignement de l'Anglais dans les écoles secondaires allemandes. Au cours des années 2010 à 2012, le Canada est cependant devenu le pays de référence dans l'enseignement de l'anglais au secondaire en Hesse. Depuis, l'intérêt aux sujets canadiens a augmenté, malgré une présence toujours limitée dans les manuels. Mais l'enseignement traditionnel offre la possibilité d'intégrer le Canada dans le cours sous forme de projets. Les modèles présentés ici – développés et pratiqués au lycée à Gelnhausen – montrent comme les professeur.e.s pourraient intégrer des thèmes canadiens dans leurs cours pour les rendre attrayants et intéressants. Les projets sélectionnés ici couvrent la période de 2013 à 2021 et présentent des sujets différents. Les projets s'adressent aux classes 7 à 12 et se concentrent sur les thèmes littéraires, historiques, politiques et écologiques. Ils comprennent, par expemple, le travail à partir d'un polar (Louise Penny, *Bury your Dead*, 2010), des thématiques comme l'abus sexuel (« The Duplessis Orphans ») ou le traitement des minorités dans la BD. Les enseignant.e.s pourraient aborder l'écologie (Canadian Ecology: Then and Now), le livre *The Handmaid's Tale* écrit par Margret Atwood ou bien le rapport

d'un livre de jeunesse (*The Secret of Whispering Island*) avec les réalités écologique et géographique de la ville de Vancouver.

En plus de tels projets donnaient la possibilité d'utiliser des méthodes modernes de l'enseignement comme l'introduction au travail scientifique avec des textes littéraires.

Les résultats du travail scolaire ont pu être publiés et présentés au cours de différents congrès et journées d'études grâce à la coopération des deux lycées de Gelnhausen avec le professeur Martin Küster de l'Université de Marburg.

Les « Berufliche Schulen » et « Grimmelshausen Gymnasium » comme écoles partenaires du Centre d'études canadiennes à Marburg pouvaient toujours compter sur son soutien ; ces projets scolaires et leurs résultats témoignent de cette étroite coopération.

Petra Dolata (University of Calgary)

From Consumer to Conserver Society: Canada's Responses to the Ecological Crises in the 1970s

In the 1970s, in Canada, as elsewhere in the Western world, environmental movements emerged, which addressed multiple ecological crises including environmental degradation and overexploitation of resources. The 1973/74 oil price crisis, pollution and solid waste challenges also led the Canadian government to focus on the surging consumption of oftentimes finite resources. Then, as now, Canadians consumed more energy and produced more waste per capita than most other societies in the world. This paper will revisit the decade to highlight the ease with which both environmental activists and governmental studies of the early 1970s included radical critiques of the high-energy and wasteful Canadian lifestyle, a critique which extended to challenging liberal market economies. Reacting to discussions of scarcity, risk and vulnerability, many studies went beyond suggesting technological fixes and focused instead on behavioural and social changes as well as demand-side approaches to address the multiple environmental and energy crises. Because of developments that followed in the 1980s, foremost neoliberalism and the concept of sustainable development, it is easy to forget how diverse and radical the discussions of the 1970s were. Providing insights from environmental and energy history and embedding the 1970s into the longue durée perspective of the Anthropocene and post-1945 Great Acceleration, this paper historicizes concepts of conservation in a Canadian context.

De la société de consommation à la société de conservation : Les réponses du Canada aux crises écologiques des années 1970

Dans les années 1970, au Canada, comme ailleurs dans le monde occidental, des mouvements écologistes émergents ont abordé de multiples crises écologiques, notamment la dégradation de l'environnement et la surexploitation des ressources. La crise des prix du pétrole de 1973-1974, les problèmes de pollution et de déchets solides ont également amené le gouvernement canadien à se concentrer sur la consommation croissante de ressources souvent limitées. À l'époque, comme aujourd'hui, la population canadienne consommait plus d'énergie et produisait plus de déchets par habitant que la plupart des autres sociétés du monde. Cet article revisite la décennie pour souligner la facilité avec laquelle les militant.e.s écologistes et les études gouvernementales du début des années 1970 ont inclus des critiques radicales du mode de vie canadien à forte consommation d'énergie et de gaspillage, une critique qui s'est étendue à la remise en question des économies de marché libérales. Réagissant aux discussions sur la rareté, le risque et la

vulnérabilité, de nombreuses études sont allées au-delà de solutions technologiques et ont plutôt mis l'accent sur les changements comportementaux et sociaux, ainsi que sur les approches axées sur la demande pour faire face aux multiples crises environnementales et énergétiques. En raison des développements qui ont suivi dans les années 1980, avant tout le néolibéralisme et le concept de développement durable, il est facile d'oublier à quel point les discussions des années 1970 étaient diverses et radicales. En s'appuyant sur l'histoire de l'environnement et de l'énergie, et en inscrivant les années 1970 dans la perspective de longue durée de l'Anthropocène et de la Grande Accélération de l'après-1945, cet article fait l'historique des concepts de conservation dans un contexte canadien.

Frédérick Dufour (Université du Québec à Montréal)

Pipelines, populismes et politiques sécessionnistes au Canada

Dans cette présentation, nous soutiendrons, à partir d'une analyse sociopolitique néogramscienne que les enjeux découlant de l'économie politique du pétrole, et notamment les enjeux politiques associés au projet de pipeline Énergie est, ont alimenté deux mouvements politiques aspirants à une reconfiguration profonde de la dynamique canadienne, soit le Westxit dans l'Ouest canadien et en particulier en Alberta, et le nationalisme en quête d'un État au Québec. Ces deux mouvements, l'un en faveur, l'autre contre, le pipeline énergie-est, se sont greffés à des dynamiques politiques régionales qui ne sont pas nouvelles, les unes dans l'Ouest canadien, les autres au Québec. Dans l'Ouest canadien, le mouvement en faveur du pipeline a souvent été associé à un populisme de droite avec une forte composante libertarienne. Il mobilise le thème de l'aliénation de l'Ouest par rapport aux élites laurentiennes, ontariennes et québécoises. Au Québec, le mouvement à l'encontre du pipeline a été fortement récupéré par le Bloc Québécois dans l'arène politique fédérale et par Québec Solidaire dans l'arène politique provinciale. À Québec Solidaire, il a alimenté un populisme ancré à gauche, ainsi que le projet souverainiste réarticulé autour de la question écologique. En effet, Québec Solidaire a souvent mis de l'avant l'opposition au projet Énergie est comme une raison de faire la souveraineté du Québec. L'économie politique du pétrole dans le contexte canadien a donc ceci de particulier qu'elle est fortement imbriquée aux dynamiques politiques régionales et nationales. Elle vient nourrir deux mouvements politiques à orientation sécessionniste, l'une campée à droite dans l'ouest canadien, l'autre campée à gauche dans le contexte québécois.

Pipelines, Populisms and Secessionist Politics in Canada

In this presentation, we will argue, from a neogramscian sociopolitical analysis, that the issues arising from the political economy of oil, and in particular the political issues associated with the *Energy East* pipeline project, have fueled two political movements aspiring for profound political reconfigurations: namely Westxit in Western Canada, and State seeking nationalism in Quebec. These two movements, one in favor, the other against, the *Energy East* pipeline, are grafted onto regional political dynamics that are not new, some in Western Canada, others in Quebec. In Western Canada, the pipeline movement has often been associated with right-wing populism and a strong libertarian component. It mobilizes the theme of Western alienation against the Laurentian elites. In Quebec, the movement against the pipeline was strongly taken over by the Bloc Québécois in the federal political arena and by Québec Solidaire in the provincial political arena. At Québec Solidaire, the mobilization fueled a populism anchored on the left, as well as the sovereignist project rearticulated around the ecological question. Indeed, Québec Solidaire has often put

forward opposition to the *Energy East* project as a reason for Quebec sovereignty. The political economy of oil in the Canadian context is therefore unique in that it is strongly intertwined with regional and national political dynamics. It feeds two political movements with a secessionist orientation, one camped on the right in western Canada, the other camped on the left in the Quebec context.

Daniel Dumas (LMU München)

Pipeline Dreams and Nightmares: Indigenous Views of the Trans Mountain Expansion Project

The Trans Mountain Expansion Project (TMX) seeks to triple the amount of diluted bitumen transported via pipeline from Alberta's tar sands to the coast of British Columbia and represents a conundrum for both Canadian policy makers and the general public. Since the federal government's landmark purchase of the pipeline for $4.5 billion in August 2018, a heated debate has generated over our continued dependence on fossil fuels. A key stakeholder in current discussions are Indigenous peoples. Views on the TMX are not unanimous. Nations in the heart of Alberta's "oil patch" have had a long and difficult relationship with the impacts of tar sands extraction, however, many have now sided with the oil industry as it has played an important role in both developing a secure economic base for Nations while providing communities with a new-found sense of agency after over a century of relative provincial and federal neglect. Conversely, many Indigenous peoples along the 1,150-kilometer pipeline oppose the project, clearly expressing their concern for the associated risks, namely oil spills. This paper represents a case study in Indigenous environmental ethics and resource management, and seeks to explore the ways in which Indigenous views have been portrayed through a review of online national media outlets from 2018 to the present day. The only clear conclusion is that as there is no homogenous or contiguous body of Indigenous peoples, there is no shared Indigenous consensus on the future of oil on and beneath their homelands.

Les rêves et les cauchemars pétroliers : Aperçus des peuples autochtones quant au projet d'expansion de Trans Mountain

Le projet d'expansion de Trans Mountain (TMX) vise à tripler la quantité de bitume dilué transporté par oléoduc depuis les sables bitumineux de l'Alberta jusqu'à la côte de la Colombie-Britannique et représente une énigme tant pour les décideurs canadiens que pour le grand public. Depuis l'achat de l'oléoduc par le gouvernement fédéral pour 4,5 milliards de dollars en août 2018, un débat animé a été généré sur notre dépendance continue aux combustibles fossiles. Les peuples autochtones constituent une partie prenante clé dans les discussions actuelles. Les points de vue sur le TMX ne sont pas unanimes. Les nations au cœur de la zone pétrolière de l'Alberta ont eu une relation longue et difficile avec les impacts de l'extraction des sables bitumineux, cependant, beaucoup se sont maintenant rangés du côté de l'industrie pétrolière, car elle a joué un rôle important dans le développement d'une base économique sûre pour les nations. À l'inverse, de nombreux peuples autochtones vivant le long des 1 150 kilomètres de l'oléoduc s'opposent au projet, exprimant clairement leur inquiétude quant aux risques associés, notamment les déversements de pétrole. Cette présentation représente cherche à explorer les façons dont les points de vue autochtones ont été dépeints à travers un examen des médias nationaux en ligne de 2018 à aujourd'hui. La seule conclusion claire est que, comme il n'existe pas de

corps homogène ou contigu de peuples autochtones, il n'y a pas de consensus autochtone partagé sur l'avenir du pétrole sur et sous leurs terres.

Susanna Gartler & Peter Schweizer (Universität Wien)

Human Dimensions of Permafrost Thaw – Insights from the Beaufort Sea Region in North-Western Canada

Other authors: Justine Ramage, PhD, Nordregio, Sweden, Jade Falardeau, Geotop, UQÀM, Marie-Michèle Ouellet-Bernier, Geotop, UQÀM

"Nunataryuk" is a multi-disciplinary research consortium, examining permafrost thaw (PFT) in Arctic coastal areas from multiple perspectives. This paper presents outcomes from fieldwork conducted in the Beaufort Sea Area (NWT/ Inuvialuit Settlement Region and Gwich'in First Nation Traditional Territory). PFT is a major concern for the local population. First, we present a risk analysis framework as well as direct and indirect geo-physical & socio-cultural impacts. Second, we present the results of a quantitative survey on the perceived impacts of PFT on subsistence and livelihood in Aklavik. Perception of PFT is influenced by a number of factors including e.g. sense of place, livelihood, environmental consciousness and governance structures. Key themes in relation to PFT are the built environment including heritage sites, health, food security and cultural vitality – and a focus on adaptation instead of mitigation. Third, the paper presents results from the interdisciplinary sub-project 'Climate Stories of the Past', based on oral history interviews with Inuit and First Nation Elders, written records and ecological stories. Finally, this paper will present preliminary results from on-going narrative/ethnographic futures research in the same region, asking what kind of "environment stories" lead to better adaptation. Narrative research understands society and nature as interlinked and holds the promise to improve adaptation strategies. We argue that in combination, narrative and ethnographic futures research is particularly suitable for co-developing adaption strategies through scenario-building and defining Arctic sustainability indicators in relation to PFT.

Dimensions humaines du dégel du pergélisol – Aperçus de la région de la mer de Beaufort dans le nord-ouest du Canada

« Nunataryuk » est un consortium de recherche multidisciplinaire, examinant le dégel du pergélisol (PFT) dans les zones côtières de l'Arctique sous plusieurs angles. Cet article présente les résultats des travaux sur le terrain, menés dans la région de la mer de Beaufort (Territoires du NWT, Inuvialuit et territoire traditionnel de la Première nation Gwich'in). Le PFT est une préoccupation majeure pour la population locale. Tout d'abord, cet article présente un cadre d'analyse des risques ainsi que les impacts géophysiques et socioculturels directs et indirects. Deuxièmement, il présentera les résultats d'une enquête quantitative sur les impacts perçus du dégel du pergélisol sur les moyens de subsistance à Aklavik. Les thèmes clés sont l'environnement bâti, y compris les sites patrimoniaux, la santé, la sécurité alimentaire et la vitalité culturelle. Troisièmement, l'article présente les résultats du sous-projet « Climate Stories of the Past », basé sur des entrevues d'histoire orale avec des aînés Inuits et des Premières Nations, des documents écrits et des récits écologiques. Enfin, cet article présentera les résultats préliminaires de la recherche en cours sur l'avenir narratif/ethnographique dans la même région, en demandant quel type d'« histoires environnementales » conduit à une meilleure adaptation. La recherche narrative voie la société et la nature comme interdépendantes et promet d'améliorer les stratégies

d'adaptation. Nous soutenons qu'en combinaison, la recherche prospective narrative et ethnographique est particulièrement adaptée au co-développement de stratégies d'adaptation, la construction de scénarios et la définition d'indicateurs de durabilité de l'Arctique en relation avec le PFT.

Moritz Ingwersen (TU Dresden)

Transformative Place-making and the Ethics of Nishnaabeg Emergence in the Work of Leanne Betasamosake Simpson

This presentation will highlight the multi-modal work of Leanne Betasamosake Simpson, a Nishnaabeg scholar, activist, musician, and poet from Alderville First Nation in Southern Ontario who is emerging as Canada's most radical and contemporary public intellectual. Deeply invested in decolonial resistance and Indigenous resilience, her prose — ranging from the fiercely philosophical to caustic humor and the breathtakingly poetic — is anchored in the transformative place-making strategies of the Michi Saagig Nishnaabeg communities around Nogojiwanong/Peterborough, Ontario. Her protagonists repatriate the canoes displayed in the Peterborough Canoe Museum, defiantly harvest wild rice on the privatized shores of Pigeon Lake, send text messages to Lake Ontario, unapologetically tap maple syrup from trees on suburban front yards, add new shapes to the rock carvings conserved in concrete at Petroglyph Provincial Park, and declare a ban on hydro-electric dams on the Trent Waterways. In her prose, fiction and reality blur as if to highlight that politically emplaced action and storied relations are inextricable in the generation of radical Indigenous futures. Her most recent book and first novel *Noopiming* (2021), programmatically subtitled "The Cure for White Ladies," explicitly responds to settler imaginaries of place-making from Margaret Atwood to Susanna Moodie, whose appallingly racist account of meeting the Mississaugas on her journey past Peterborough sits at the foundation of Canadian myths of innocence and wilderness survival. Integrating examples from a range of Simpson's texts, both scholarly and literary, and critically drawing on comparisons to Moodie and Atwood, I will examine her work as an explicit intervention into settler (and proto-ecofeminist) imaginaries of identity derived from place and land. Central to my argument will be her theory of Nishnaabeg emergence, a mode of transformative place-making aligned with the non-linear and self-organizing properties of the natural and spiritual world, which especially if refracted through *Noopiming* invites a critical engagement with Atwood's *Surfacing* as a literary foil. Mobilizing a narrative voice that is as uncompromisingly fierce as it is tender, Simpson's work, I argue, offers an important counterpoint to the saccharine rhetoric of reconciliation and illustrates that decolonization requires not an adjustment but a serious disruption of Canadian relationships to place.

Le *transformative place-making* et l'éthique de la *Nishnaabeg emergence* dans l'œuvre de Leanne Betasamosake Simpson

Cette présentation mettra en lumière le travail multimodal de Leanne Betasamosake Simpson, une scientifique, activiste, musicienne et poète Nishnaabeg de la Première Nation d'Alderville, dans le sud de l'Ontario, qui est en train de devenir la plus célèbre intellectuelle radicale et contemporaine du Canada. Profondément investie dans la résistance décoloniale et la résilience autochtone, sa prose – qui comprend la philosophie féroce et l'humour caustique ainsi que la poésie à couper le souffle – est enracinée dans les stratégies de transformation des communautés Michi Saagig Nishnaabeg autour de Nogojiwanong/Peterborough, en Ontario. Ses protagonistes rapatrient les canoës exposés

au Peterborough Canoe Museum, récoltent de manière récalcitrante le riz sauvage sur les rives privatisées du lac Pigeon, envoient des textos au lac Ontario, percent les érables dans les jardins privés de banlieue avec intransigeance, ajoutent de nouvelles formes aux sculptures rupestres conservées dans le béton du Parc provincial Petroglyph et déclarent l'interdiction des barrages hydroélectriques sur la Voie navigable Trent-Severn. Dans sa prose, la fiction et la réalité se confondent, comme pour souligner que l'action politique et les relations légendaires sont inextricables dans la création des avenirs indigènes radicaux. Son livre le plus récent et son premier roman, *Noopiming* (2021), sous-titré de manière programmatique « Remède pour guérir de la blancheur », répond explicitement à l'imaginaire des colons en matière de *placemaking*, de Margaret Atwood à Susanna Moodie, dont le récit effroyablement raciste de sa rencontre avec les Mississaugas lors de son voyage au-delà de Peterborough est à la base des mythes canadiens d'innocence et de survie dans la nature. En intégrant des exemples d'une gamme de textes de Simpson, aussi bien scientifiques que littéraires, et en m'appuyant de manière critique sur les comparaisons avec Moodie et Atwood, j'examinerai son travail comme une intervention explicite dans les imaginaires des colons (et proto-écoféministes) de l'identité dérivée du lieu et de la terre. Je place sa théorie de la *Nishnaabeg emergence* au centre de mon argumentation : un mode de *transformative placemaking* aligné sur les propriétés non linéaires et auto-organisatrices du monde naturel et spirituel, qui, surtout si elle est considérée à travers de *Noopiming*, invite à un engagement critique avec *Surfacing* de Atwood en tant qu'arrière-plan littéraire. Mobilisant une voix narrative à la fois impétueusement intransigeante et tendre, l'œuvre de Simpson offre, selon moi, un contrepoint important à la rhétorique saccharine de la réconciliation et illustre le fait que la décolonisation exige non pas un ajustement, mais une perturbation rigoureuse des relations canadiennes avec le lieu.

Kerstin Knopf (Universität Bremen)

Angry Inuk: Inuit Ecologies, Ethics, Economies and the Struggle for Sovereignty

Angry Inuk, a film by Alethea Arnaquq-Baril, takes issue with European interference in Inuit economies. Whereas seals and sealing are existential for Inuit, Europe and the rest of the world thinks seal hunting an inhumane practice. The documentary revolves around these contradictory assumptions about seal hunting from an Inuit perspective, while also transmitting notions of ecologies and environmental ethics. Viewers learn about the importance of seals for food, dress, everyday use items, fashion and jewelry. Hunters depend on the sale of seal skins for income in a capitalist cash economy, imposed on the Inuit through settler colonialism that rendered them extremely disadvantaged. There are hardly appropriate job opportunities available in Arctic communities, while all imported goods, gas and food are sold for extremely high prices. Hunting seals means Inuit sovereignty in terms of sustenance, traditional practices, food cultures, and economic independence. However, massive anti-sealing campaigns since the 1980s have resulted in two EU bans on the import of seal skin products, although seals are no endangered species; rather seal populations are on the rise – the products are banned solely on so-called moral grounds and NGOs' own economic practices. Both EU bans in 1983 and 2009 completely crashed the global market for seal products and thus have taken away the often only income source of Inuit families. This paper will use postcolonial, settler colonial, and Indigenous studies theoretical backgrounds in order to explore the issue on the basis of the film and respective concepts of ecology, environmental ethics, economies, sustenance, sustainability and sovereignty.

Angry Inuk : Écologies Inuit, éthiques, économies et le combat pour la souveraineté

Angry Inuk, un film d'Alethea Arnaquq-Baril, conteste l'intervention européenne dans les économies inuites. Alors que les phoques et la chasse de cette espèce sont essentiels pour les Inuits, l'Europe et le reste du monde considèrent celle-ci comme une pratique inhumaine. Le documentaire tourne autour de ces hypothèses contradictoires sur la chasse aux phoques d'un point de vue inuit, tout en révélant des notions d'écologie et d'éthique environnementale. Les téléspectateur.trice.s découvrent l'importance des phoques pour l'alimentation, l'habillement, les articles d'usage courant, la mode et les bijoux. Le revenu des chasseurs dépend de la vente des peaux de phoques dans une économie monétaire capitaliste, imposée aux Inuits par le colonialisme de peuplement qui les a rendus extrêmement défavorisés. Alors que tous les produits importés, le gaz et la nourriture sont vendus à des prix extrêmement élevés, il n'y a guère de possibilités d'emploi appropriés dans les communautés arctiques. La chasse aux phoques signifie la souveraineté des Inuits en termes de subsistance, de pratiques traditionnelles, de cultures alimentaires et 'économique. Cependant, les campagnes massives menées contre la chasse aux phoques depuis les années 1980 ont abouti à deux interdictions de l'UE sur l'importation de produits à base de peau de phoque. Bien que les phoques ne soient pas considérés comme une espèce menacée – au contraire, les populations de phoques sont en augmentation – les produits sont en effet interdits uniquement pour des prétendus motifs moraux et des pratiques économiques propres aux ONG. Les deux interdictions imposées par l'Union européenne en 1983 et 2009 ont complètement effondré le marché mondial des produits dérivés du phoque et ont ainsi privé les familles inuites de leur seule source de revenus. Cette contribution s'appuiera sur les fondements théoriques des études postcoloniales, coloniales et autochtones afin d'explorer le sujet à travers le film et les concepts respectifs d'écologie, d'éthique environnementale, d'économie, de subsistance, de durabilité et de souveraineté.

Anna-Christina Krainradl & Ulla Kriebernegg (Universität Graz)

"Burn, Baby, Burn! It's Our Turn!": Intergenerational Justice and the Ethics of Climate Change in Margaret Atwood's "Torching the Dusties"

Current debates about anthropogenic climate change do not primarily focus on questions about age and aging. Yet, age as a category emerges implicitly from discussions about global sustainability and responsibility towards future generations. In this paper, we explore the burden narrative of old age and the discursive construction of a 'clash of generations' due to climate change in Margaret Atwood's short story "Torching the Dusties" that appeared as a closing tale in her short story collection *Stone Mattress* (2014). Reading Atwood's story through the lens of Aging Studies, our paper sets out to define some of the most central narratives voiced in regard to intergenerational relations and the ethics of climate change.

As a first step, we will analyze Atwood's fictional representation of old age and its connection to the issue of climate change from an Aging Studies perspective. As a second step, we will relate central themes of the short story with a discourse of ethics of global climate change. In doing so, we focus on defining basic conditions for a climate discourse that is shaped by generational justice. Finally, our paper argues for a more sensitive and less ageist discourse regarding climate change that challenges simple binary constructions of 'young' and 'old.' Intergenerational solidarity, we argue, is a prerequisite for combating climate change.

“Burn, Baby, Burn! It’s Our Turn!” : La justice intergénérationnelle et l’éthique du changement climatique dans la nouvelle « Torching the Dusties » de Margaret Atwood

Les débats actuels sur le changement climatique anthropique ne sont pas principalement axés sur les questions d’âge et de vieillissement. Pourtant, l’âge en tant que catégorie émerge implicitement des discussions sur la durabilité globale et la responsabilité envers les générations futures. Dans cet article, nous explorons la construction de l’âge et la construction discursive d’un « choc des générations » dans la nouvelle « Torching the Dusties » de Margaret Atwood publiée dans le recueil *Stone Mattress* (2014). En lisant la nouvelle d’Atwood à travers le prisme des Aging Studies, notre article se propose de définir certains des récits les plus centraux exprimés en ce qui concerne les relations intergénérationnelles et l’éthique du changement climatique.

Dans un premier temps, nous analyserons la représentation fictive de l’âge chez Atwood et son lien avec la question du changement climatique du point de vue des études sur le vieillissement. Dans un deuxième temps, nous établirons un lien entre les thèmes centraux de la nouvelle et le discours sur l’éthique du changement climatique mondial. Ainsi, nous nous proposons de attachons à définir les conditions de base d’un discours sur le climat qui est façonné par la justice générationnelle. Enfin, notre article plaide en faveur d’un discours plus sensible et moins âgiste sur le changement climatique, qui remet en question les constructions binaires simples des « jeunes » et des « vieux ». La solidarité intergénérationnelle est, selon nous, une condition préalable à la lutte contre le changement climatique.

Denisa Krásná (Masaryk University)

Anarcha-Indigenism in Canada: Colonial Gender Violence and Environmental Exploitation

This paper introduces the theoretical and practical framework of anarcha-Indigenism—an intersection between Indigeneity, anarchism, environmentalism, Indigenous feminism, critical animal studies, and other liberation movements. Anarcha-Indigenism addresses mutual dependencies that exist between the state, capitalism, colonialism, ecological destruction, white supremacy, and patriarchy, and is rooted in the Indigenous concept of interconnectedness of all things in the world and respect for the natural environment. It is grounded in an intersectional analysis and combines critical ideas of post-colonial and post-imperial non-hierarchical futures that are free of ecological destruction and based on environmental justice.

Anarcha-Indigenism concurrently addresses colonial gender violence and environmental exploitation as it sees the two as interconnected. Exploitation of Native lands is directly linked to sexual abuse of Indigenous women which shows that Indigenous problems of colonial nature need to be addressed together with gender violence. Resource extraction industries are responsible for and perpetuate sexual violence and exploitation of Indigenous women and girls in many communities as the increase in oil production in close proximity to tribal communities leads to a rapid rise in crimes and violence against Indigenous women and children who live in the region. Furthermore, environmental contamination sustained by colonialism and capitalism has severe impacts on the overall health and reproductive freedoms of Indigenous communities. Indigenous feminists also show that patriarchy has been normalized in North America together with speciecism and anthropocentrism that enable environmental destruction. Anarcha-Indigenism deconstructs the human/animal

divide and as such, it traces the root causes of the mindset that enables environmental destruction.

Anarcha-indigénisme au Canada : Violence coloniale contre les femmes et exploitation environnementale

Cet article présente l'anarcha-indigénisme – une intersection entre l'indigénéité, l'anarchisme, l'environnementalisme, le féminisme autochtone, les études animales critiques et d'autres mouvements de libération. L'anarcha-indigénisme aborde les dépendances mutuelles qui existent entre l'État, le capitalisme, le colonialisme, la destruction écologique, la suprématie blanche et le patriarcat, et est enraciné dans le concept autochtone d'interconnexion de toutes les choses et de respect de l'environnement naturel. Il combine des idées critiques d'avenirs non hiérarchiques postcoloniaux et post-impériaux qui sont exempts de destruction écologique et basés sur la justice environnementale.

L'anarcha-Indigénisme aborde simultanément la violence de genre coloniale et l'exploitation environnementale car il considère les deux comme interconnectés. L'exploitation des terres autochtones est directement liée à l'abus sexuel des femmes autochtones, ce qui montre que les problèmes autochtones de nature coloniale doivent être traités en même temps que la violence de genre. Les industries d'extraction de ressources perpétuent l'exploitation des femmes et des filles autochtones dans de nombreuses communautés, car l'augmentation de la production de pétrole à proximité des communautés tribales entraîne une augmentation des crimes et de la violence contre les femmes dans la région. La contamination de l'environnement soutenue par le colonialisme et le capitalisme a de graves impacts sur la santé et les libertés reproductives des communautés autochtones. De plus, le patriarcat a été normalisé en Amérique du Nord avec le spécisme et l'anthropocentrisme qui permettent la destruction de l'environnement. L'anarcha-indigénisme déconstruit le clivage homme/animal et retrace les causes profondes de l'état d'esprit qui permet la destruction de l'environnement.

Sababa Monjur (Universität Marburg)

"They Were Not Human": Rethinking Binaries, Bioethics, and Eco-realities in Selected Works of Larissa Lai and Margaret Atwood

Violence and exploitation against the sub/non-human creatures remain, almost always, unquestioned. Employing an ecofeminist approach, the dissertation showcases how the materialist, unsentimental and exploitative policies of techno-capitalist society result not only in gradual dehumanization of people but, besides destroying nature and 'natural' others, introduce and normalize trans-species commodification. My close reading of The Handmaid's duo, MaddAddam trilogy, *Salt Fish Girl*, and *The Tiger Flu* suggests that these speculative fictions can function as the theoretical testing grounds for both worst – and best-case scenarios by shedding light on the dangers posed by techno-scientific research that neither considers the ramifications of its own advancement on ecosystems nor the consequences of deregulation of biotechnology that affect humans and nonhumans alike. I argue that, propelled by anxiety rooted in current environmental crises and compassionate hope for a sustainable future, Lai and Atwood initiate epistemological rethinking by challenging and transcending Anthropocene discourse and the exclusionary practices that it champions on one hand, and relocating agency by critically interrogating the boundary-making practices on the other. Assuming the failure of green-washed policies that support

mainstream techno-capitalist practices, and rethinking both governance and ethics from a revised and reconstructed premise of equality, the authors envision a political ecology with insightful strategies that centralizes environmental ethics, resource management and non-anthropocentric realities where all living beings – be they 'natural' or patented ones – are protected within and beyond a North American context.

« Ils n'étaient pas humains » : Repenser les catégories, la bioéthique et les éco-réalités dans une sélection d'œuvres de Larissa Lai et Margaret Atwood

La violence et l'exploitation contre les créatures sub/non humaines restent, presque toujours, incontestées. En utilisant une approche écoféministe, la thèse montre comment les politiques matérialistes, non sentimentales et d'exploitation de la société techno-capitaliste n'entraînent pas seulement une déshumanisation progressive des personnes mais, en plus de détruire la nature et les autres « naturels », introduisent et normalisent la marchandisation trans-espèces. Ma lecture attentive de The Handmaid's duo, de la trilogie MaddAddam, de *Salt Fish Girl* et de *The Tiger Flu* suggère que ces fictions spéculatives peuvent servir de terrain d'essai théorique pour les scénarios les plus pessimistes et les plus optimistes, en mettant en lumière les dangers posés par la recherche technoscientifique qui ne tient pas compte des ramifications de ses propres progrès sur l'écosystème ni des conséquences de la déréglementation de la biotechnologie qui affectent et les humains et les nonhumains. Je soutiens que, poussés par l'anxiété enracinée dans les crises environnementales actuelles et l'espoir compatissant d'un avenir durable, Lai et Atwood initient une refonte épistémologique, d'une part, en contestant et en transcendant le discours de l'Anthropocène et les pratiques d'exclusion qu'il défend, et, d'autre part, en relocalisant l'agence en interrogeant de manière critique les pratiques de délimitation. Supposant l'échec des politiques « vertes » qui soutiennent les pratiques techno-capitalistes dominantes, et repensant la gouvernance et l'éthique à partir d'une prémisse d'égalité révisée et reconstruite, les auteurs envisagent une écologie politique avec des stratégies perspicaces qui centralisent l'éthique environnementale, la gestion des ressources et les réalités non-anthropocentriques où tous les êtres vivants – qu'ils soient « naturels » ou brevetés – sont protégés dans le contexte nord-américain et au-delà.

Timo Müller (Universität Konstanz)

Oldfoundland: E. J. Pratt's Anthropocene Poetics and Modernist Deep Time

The Anthropocene has become a central conceptual framework in discussions of human-environment relations across academic disciplines and in the public sphere. The novelist Amitav Ghosh (2016) has influentially called for the recovery of literary forms that comprehend the transhuman scales of environmental change and the agency of the nonhuman environment. This paper positions the narrative poetry of E. J. Pratt in this lineage. Pratt was drawn throughout his life to the vast scales of the sea, the continent, and the sky. His poetry challenges contemporaneous efforts to attain technological control over these scales in multiple ways: by situating them on the transhuman time scales of evolutionary biology and eschatological cosmology; by contrasting them with evocations of natural agency, where icebergs and entire continents take on a life of their own; and by processing experiences of spacelessness and timelessness that undermine the epistemological confidence of Western modernity. What these strategies amount to, my paper argues, is a distinct poetics of modernist deep time (Dimock 2006; Saint Amour 2021). From his liminal position in a maritime territory that did not become part of Canada until

1949, Pratt challenges the spatiotemporal containers of the nation and the individual life that have restricted modern apperceptions of the environment. He repositions familiar historical scenes in a poetic world defined by biological and geological forces that humans cannot control, and that they can only dimly apprehend in the realm of the imagination.

Oldfoundland : La poétique de l'Anthropocène d'E. J. Pratt et le temps profond moderniste

L'Anthropocène est devenu un cadre conceptuel central dans les discussions sur les relations entre l'homme et l'environnement dans les disciplines universitaires et dans la sphère publique. Le romancier Amitav Ghosh (2016) a appelé de manière influente à la récupération de formes littéraires qui abordent les échelles transhumaines du changement environnemental et la capacité d'agir de l'environnement non humain. Cet article place la poésie narrative d'E. J. Pratt dans cette lignée. Pratt a été attiré toute sa vie par les vastes dimensions de la mer, du continent et du ciel. Sa poésie défie les efforts contemporains visant à atteindre un contrôle technologique sur ces espaces de multiples façons : en les situant sur les échelles de temps transhumaines de la biologie évolutionniste et de la cosmologie eschatologique ; en les contrastant avec les évocations de l'agentivité naturel, où les icebergs et les continents entiers prennent une vie propre ; et en traitant les expériences d'absences d'espace et de temps qui minent la confiance épistémologique de la modernité occidentale. Ce que ces stratégies représentent, selon mon article, c'est une poétique distincte du temps profond moderniste (Dimock 2006 ; Saint Amour 2021). Depuis sa position liminale dans un territoire maritime qui n'a fait partie du Canada qu'en 1949, Pratt remet en question les conteneurs spatio-temporels de la nation et de la vie individuelle qui ont restreint les perceptions modernes de l'environnement. Il replace des scènes historiques familières dans un monde poétique défini par des forces biologiques et géologiques que les humains ne peuvent pas contrôler et qu'ils ne peuvent que vaguement appréhender dans le domaine de l'imagination.

Johannes Müller Gómez (Université de Montréal & LMU München)

Canadian Federalism and the Implementation of the Paris Agreement in a Comparative Perspective

Federal systems face particular challenges in fulfilling their international commitments. In cases of shared jurisdiction, the federal government needs the sub-federal level to contribute to the implementation process. Existing literature has argued that a federal government willing to meet its international obligations can overcome divided internal regional interests by using intergovernmental coordination and cooperation mechanisms. This paper adds to this argument a condition under which this strategy operates effectively. I argue that the joint representation of a federal system in international negotiations by both the federal and the sub-federal executives leads to a sense of joint ownership for the international commitment on both levels of government. The development of joint ownership furthers the sub-federal level's willingness to cooperate with the federal government and, as a result, to meet the obligation jointly. I test the explanatory power of this argument empirically by studying the implementation of the Paris Climate Agreement in Canada and the European Union.

Le fédéralisme canadien et la mise en œuvre de l'Accord de Paris dans une perspective comparée

Les systèmes fédéraux sont confrontés à des défis particuliers lorsqu'il s'agit de respecter leurs engagements internationaux. En cas de compétence partagée, le gouvernement fédéral a besoin que le niveau régional contribue au processus de mise en œuvre. La littérature existante a fait valoir qu'un gouvernement fédéral disposé à respecter ses obligations internationales peut surmonter les intérêts régionaux internes divisés en utilisant des mécanismes de coordination et de coopération intergouvernementales. Cet article ajoute à cet argument une condition dans laquelle cette stratégie fonctionne efficacement : Je soutiens que la représentation conjointe d'un système fédéral dans les négociations internationales par les exécutifs fédéral et régionaux conduit à un sentiment de responsabilité conjointe pour l'engagement international des deux niveaux de gouvernement. Le développement de ce sentiment de responsabilité commune renforce la volonté du niveau régional de coopérer avec le gouvernement fédéral et, par conséquent, de remplir l'obligation conjointement. Je teste empiriquement le pouvoir explicatif de cet argument en étudiant la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur le climat au Canada et dans l'Union européenne.

Veronika Otto (Independent researcher)

Mapping Transformative Engagement: Environmental and Caring Practice for the Pluriverse

Faced with ever more complex and entangled socioecological problems researchers worldwide are increasingly often resorting to what they call "traditional Indigenous knowledge". The concepts of traditional ecological and Indigenous knowledge, however, do not automatically entail the recognition of diverse ways of knowing and being which is imperative in bringing about broader socioecological transformation(s).

Indigenous and Euro-American thinkers alike are envisioning ways forward. They propose the nurturing of caring relations and kin-making with both humans and other-than human entities as acts of radical hope, leading to the development of wider 'caring practices'. Caring for and taking responsibility have always been essential values for many First Nations. This manifests, e.g. in (women-led) Indigenous rights movements and in traditional storytelling. In the recent past many First Nations have initiated (transformative) engagements with other caring Indigenous communities and Non-Indigenous '(becoming) caring practices', e.g. within collectives such as 'Salmon Nation' and through individual partnerships.

My research plans to explore the dynamics and the transformative potential of such engagements, making use of ongoing dialogue and mapping. The intention is to co-create maps that illuminate how different knowledge cultures and 'caring practices' relate and interact in an "ethical space" and what changes this brings to people, land and waters as well as research itself.

Through its co-creative process, my research wants to contribute to finding Indigenizing ways of using geographical information systems. Moreover, it seeks to further develop the concept of "responsive ethics" in collaborative research as well as in different approaches to "ecologies" and "environments".

Cartographie de l'engagement transformateur : Pratiques environnementales et de soins pour le « pluriverse »

Confrontés à des problèmes socio-écologiques de plus en plus complexes et enchevêtrés, les chercheur.e.s du monde entier ont de plus en plus souvent recours à ce qu'ils appellent les « connaissances traditionnelles autochtones ». Les concepts de connaissances écologiques traditionnelles et autochtones n'impliquent cependant pas automatiquement la reconnaissance de diverses manières de connaître et d'être, ce qui est impératif pour réaliser des transformations socio-écologiques plus larges.

Les penseur.euse.s autochtones et euro-américains envisagent des voies d'avenir. Ils proposent de cultiver des relations de soins et de créer des liens de parenté avec des êtres humains et des entités autres qu'humaines comme des actes d'espoir radical, menant au développement de « pratiques de soins » plus larges. Prendre soin et la responsabilité ont toujours été des valeurs essentielles pour de nombreuses Premières Nations. Cela se manifeste, par exemple, dans les mouvements de défense des droits des autochtones (dirigés par des femmes) et dans la narration traditionnelle. Dans un passé récent, de nombreuses Premières Nations ont initié des engagements (transformateurs) avec d'autres communautés indigènes bienveillantes et avec des « pratiques de soins » non-indigènes (en émergence), par exemple au sein de collectifs tels que « Salmon Nation » et par le biais de partenariats individuels.

Ma recherche prévoit d'explorer la dynamique et le potentiel de transformation de ces engagements, en utilisant le dialogue continu et la cartographie. L'intention est de co-créer des cartes qui mettent en lumière la manière dont les différentes cultures de la connaissance et les « pratiques de soins » sont liées et interagissent dans un « espace éthique »et les changements que cela entraîne pour les personnes, la terre et les eaux ainsi que pour la recherche elle-même.

Par son processus de co-création, ma recherche veut contribuer à trouver des moyens d'indigéniser l'utilisation des systèmes d'information géographique. De plus, elle cherche à développer davantage le concept de « responsive ethics » dans la recherche collaborative ainsi que dans différentes approches des « écologies » et des « environnements ».

Alisa Preusser (Universität Potsdam)

Waste Matters: Tracing the Politics of Waste in Thomas King's Works

Despite processes of decolonization and reconciliation, Indigenous peoples in Turtle Island remain disproportionately affected by pollution, environmental destruction and climate collapse, as well as marginalized in national and global environmental politics (Tsosie; Whyte). Cherokee author Thomas King's literary works situate Indigenous peoples' experiences of social and ecological injustice within a continuous history of settler-colonial and transnational waste colonialism (Liboiron), thereby exposing power hierarchies that narratives of the Anthropocene frequently obscure in their homogenizing portrayal of universal human complicity and accountability. In this talk I am particularly interested in the complex interconnections between waste and (neo-)colonialism. Speaking both to aspects of "Rethinking Nature, Culture, and Environment" and "Indigenous Environmental Ethics", I draw on Indigenous literary and environmental studies to trace King's representational politics of waste from one of his earlier novels, *Truth & Bright Water* (1999), to one of his most recent novels, *The Back of the Turtle* (2014). I examine a shift in his works from a discourse of waste and disposability towards a more deliberate interrogation of the potential of salvage, and of storytelling as a form of communal salvage. This leads me to

discuss the role and political potential of literature for imagining different ways of being in relation based on an ethics of care and an understanding of human and more-than-human kinship that King's works put forth.

Waste Matters : Tracer la politique des déchets dans l'œuvre de Thomas King

Malgré les processus de décolonisation et de réconciliation, les peuples autochtones de l'Amérique du Nord sont toujours touchés de manière disproportionnée par la pollution, la destruction de l'environnement et l'effondrement du climat, et sont marginalisés dans les politiques environnementales nationales et mondiales (Tsosie ; Whyte). Les œuvres littéraires de l'auteur cherokee Thomas King situent les expériences des peuples autochtones en matière d'injustice sociale et d'écologie dans le cadre d'une histoire continue du colonialisme de peuplement et du gaspillage transnational (Liboiron), exposant ainsi les hiérarchies de pouvoir que les récits de l'Anthropocène occultent souvent dans leur représentation homogénéisante de la complicité et de la responsabilité humaines universelles. Dans cet exposé, je m'intéresse particulièrement aux interconnexions complexes entre les déchets et le (néo-)colonialisme. En abordant à la fois les aspects de « repenser la nature, la culture et l'environnement » et « l'éthique environnementale autochtone », je m'appuie sur les études littéraires et environnementales autochtones pour retracer la politique de représentation des déchets de King depuis l'un de ses premiers romans, *Truth & Bright Water* (1999), jusqu'à l'un de ses romans les plus récents, *The Back of the Turtle* (2014). J'examine l'évolution de son œuvre, qui passe d'un discours sur le gaspillage et le caractère jetable à une interrogation plus délibérée sur le potentiel de récupération, et sur la narration comme forme de récupération communautaire. Cela m'amène à discuter le rôle et le potentiel politique de la littérature pour imaginer différentes manières d'être en relation, basées sur une éthique du soin et une compréhension de la parenté humaine et plus qu'humaine que les œuvres de King mettent en avant.

Nina Reuther (Independent researcher)

The Trans Mountain Pipeline Controversy: One example of the Dispute between Traditional Indigenous Resource Management Systems and Contemporary Economical Resource Exploitation in British Columbia

In 1953, the Trans Mountain Pipeline was built by Kinder Morgan Energy Partners (KMEP) to transport crude and refined oil from Edmonton (AB) to Burnaby (BC). This pipeline runs through several First Nations' traditional territories and has been criticized by First Nations ever since because of a long history of spills. In 2013, KMEP publicized the decision to build a second Trans Mountain Pipeline, parallel to the first one, that would allow to nearly triple the daily transported amount of oil. This publicizing led until today to a fierce opposition not only by the concerned First Nations, but also by numerous environmental activists as well as preoccupied farmers, based mainly on the fact, that KMEP did not provide clear information about spill prevention and clean up.

The Trans Mountain Pipeline Expansion Project is only one amongst several similar projects that have been engaged by various companies and the provincial and federal governments over the last decades and that are facing comparable territorial issues. All these cases show that these issues are by far more than "simple" First Nations vs. Government confrontations: just as economical development and gain become more and more attractive to members of

the First Nations, environmental concerns and sustainability are more than mere buzzwords to many members of the Settler community.

Through the examination of the dispute around the expansion project this paper will retrace and analyze the development of the antagonisms between First Nations Traditional Resource Management Systems and Contemporary Economical Resource Exploitation. By analyzing this question from the different perspectives involved this contribution will sketch out its complexity and consequences.

La controverse sur le *Trans Mountain Pipeline* : Un exemple du désaccord entre les systèmes traditionnels autochtones de gestion des ressources naturelles et l'exploitation économique contemporaine de ces mêmes ressources en Colombie-Britannique

En 1953 le *Trans Mountain Pipeline* fut construit par Kinder Morgan Energy Partners (KMEP) pour transporter du pétrole brut et raffiné d'Edmonton (AB) à Burnaby (BC). Ce pipeline traverse plusieurs territoires traditionnels des Premières Nations qui l'ont dénoncé dès sa construction à cause d'une longue histoire de déversements. En 2013, KMEP a publié la décision de construire, parallèle au premier, un deuxième *Trans Mountain Pipeline* pour permettre de tripler la quantité de pétrole transportée. Cette publication menait à une opposition vive non seulement de la part des Premières Nations concernées, mais aussi de nombreux militants écologistes et d'agriculteurs préoccupés. La cause de cette opposition était que KMEP ne fournissait pas d'informations claires sur la prévention de déversements éventuels et leur réparation.

Le projet d'expansion du Trans Mountain Pipeline de 2013 n'est qu'un seul parmi des projets similaires, engendrés par diverses compagnies ainsi que les gouvernements provinciaux et fédéral durant les dernières décennies, qui se heurtent à des questions et litiges territoriaux comparables. Tous ces cas montrent qu'il s'agit de bien plus que de « simples » confrontations entre les Premières Nations et les gouvernements canadiens : tout comme le développement et le gain économiques sont devenus de plus en plus attirants pour certains membres des Premières Nations, les préoccupations environnementales et le développement durable sont devenus plus que de simples expressions à la mode pour de nombreux colons.

A travers de l'étude du désaccord autour du projet d'expansion du *Trans Mountain Pipeline,* cette présentation retracera et analysera le développement des antagonismes entre les systèmes de gestion des ressources naturelles traditionnels autochtones et l'exploitation économique contemporaine de ces mêmes ressources. L'analyse de cette question à partir des différentes perspectives impliquées cherche ainsi à dépeindre la complexité de cette problématique et de ses conséquences.

Caroline Rosenthal (Universität Jena)

Poetry as Deep Ecology: Rethinking the Nature Culture Divide in Don McKay

In the epoch of the Anthropocene, ecopoetry in Canada today takes a political stance by probing new understandings and relations of the self, human agency, and place. Alongside Robert Bringhurst, Dennis Lee, Tim Lillburn, and Jan Zwicky, award-winning poet Don McKay is probably the most prominent voice of an ecopoetics which seeks new responsible ways of being in and with the world. His essay "Baler Twine" explores specific ways of approaching nature and of "home-making" that resist the impulse to possess and appropriate nature. What is needed instead, McKay claims, is "poetic attention" in celebrating the wilderness of

the other without romanticizing or claiming it. Being at home in nature for McKay means respecting the non-human aspects of nature without assuming human superiority or control over nature. To the same extent, nature poetry, as McKay puts it in his essay "Great Flint Singing," should try to capture the "inappellable" that which exceeds linguistic grasp. This paradox of trying to poetically voice the unspeakable is resolved in what the poet calls "answering in chime," a responsive singing which avoids the "noetic hubris" of pinning nature down and instead acknowledges it in its own right and non-human properties. The wilderness of nature, thus, is mirrored in a language that eludes appropriation. McKay's various poems entitled "Song for the Song of..." do not capture the bird's song but reciprocate it in a poetry that draws on the affective rather than denotative qualities of language, on its cadence, rhythm and ability to fill the cracks between words. Unlike romantic poetry, which found inspiration in nature but ultimately incorporated it into human terms and realms, McKay's ecopoetry recognizes nature's "radical other-ness." Another poetological concept which makes McKay a vital voice in counter-narratives to the Anthropocene is his notion of poetry as deep time. McKay explores the concept of deep time in both his essays and his poetry. In his essay "Ediacaran and Anthropocene. Poetry as Reader of Deep Time", he juxtaposes two geopolitical epochs to interrelate human and geological temporalities and make us aware of the unfathomable vastness of geological time. McKay's own geopoetry puts into dialogue science and speculation, materialism and imagination. It combines poetic sensibility with an empirical attitude and scientific exactness which reveals the "ontological secrets" not only of birds but of a piece of quartz by looking at it through the lens of non-human deep time. At the same time, poetry itself is a sediment that captures and preserves otherwise fleeting experiences.

In my paper, I will concentrate on McKay's volume *Paradoxides*. By drawing on approaches from material ecocriticism, I will explore how Mckay's geopoetry pays poetic attention to the residual wilderness in material forms.

Poésie comme écologie profonde : Repenser le fossé entre nature et culture chez Don McKay

À l'époque de l'Anthropocène, l'écopoésie au Canada prend aujourd'hui une position politique en sondant de nouvelles compréhensions et relations du soi, de l'agence humaine et du lieu. Aux côtés de Robert Bringhurst, Dennis Lee, Tim Lillburn et Jan Zwicky, le poète primé Don McKay est probablement la voix la plus marquante d'une écopoétique qui cherche de nouvelles façons responsables d'être dans et avec le monde. Son essai « Baler Twine » explore des manières spécifiques d'approcher la nature et de « *home-making* » qui résistent à la pulsion de possession et d'appropriation de la nature. Ce qu'il faut au contraire, selon McKay, est une « attention poétique » qui célèbre la nature sauvage de l'autre sans la romancer ni la revendiquer. Pour McKay, être chez soi dans la nature signifie respecter les aspects non humains de la nature sans supposer la supériorité ou le contrôle de l'homme sur la nature. Dans la même mesure, la poésie de la nature, comme l'écrit McKay dans son essai « Great Flint Singing », doit essayer de capturer « l'inappellable », ce qui dépasse la portée de la langue. Ce paradoxe, qui consiste à essayer d'exprimer poétiquement l'indicible, est résolu dans ce que le poète appelle « answering in chime », une réponse harmonieuse, un chant réactif qui évite « l'outrecuidance noétique » de coincer la nature et la reconnaît plutôt dans ses propriétés propres et non humaines. L'aspect sauvage de la nature est ainsi reflété dans un langage qui échappe à toute appropriation. Les divers poèmes de McKay intitulés « Song for the Song of... » ne capturent pas le chant de l'oiseau mais lui rendent la pareille dans une poésie qui s'appuie sur les qualités affectives

plutôt que dénotatives du langage, sur sa cadence, son rythme et sa capacité à remplir les interstices entre les mots. Contrairement à la poésie romantique, qui trouve son inspiration dans la nature mais finit par l'intégrer aux termes et aux domaines humains, l'écopoésie de McKay reconnaît « l'altérité radicale » de la nature. Un autre concept poétologique qui fait de McKay une voix essentielle dans les contre-récits de l'Anthropocène est sa notion de poésie comme temps profond. McKay explore le concept de temps profond à la fois dans ses essais et dans sa poésie. Dans son essai « Ediacaran and Anthropocene. Poetry as Reader of Deep Time », il juxtapose deux époques géopolitiques pour mettre en relation les temporalités humaine et géologique et nous faire prendre conscience de l'insondable immensité du temps géologique. La géopoésie de McKay met en dialogue science et spéculation, matérialisme et imagination. Elle associe la sensibilité poétique à une attitude empirique et à une exactitude scientifique qui révèle les « secrets ontologiques » non seulement des oiseaux mais aussi d'un morceau de quartz en le regardant à travers la lentille du temps profond non humain. En même temps, la poésie elle-même est un sédiment qui capture et préserve des expériences autrement fugaces. Dans mon exposé, je me concentrerai sur le volume *Paradoxides* de McKay.

En m'appuyant sur les approches de l'écocritique matérielle, j'explorerai comment la géopoésie de McKay accorde une attention poétique à la nature sauvage résiduelle dans les formes matérielles.

Senta Sanders (Universität Augsburg)

Narratives of Northern Exposure and the Power of Ecological Storytelling in the Canadian Arctic

Positioned within the intersecting spheres of environmental justice and cultural ecology, in this talk I will argue that by means of exposing the rest of the world to the fast-forwarded effects of environmental injustices that have been inflicted on the Far North and its human and nonhuman inhabitants for decades, narratives that are connected to and deeply rooted in political, social, and ethical issues affecting the geographical region of the Far North have the agency to not only make the imperceptible appear, but also succeed at translating the consequential, drawn-out effects of northbound persistent organic pollutants and incidences of global warming into accounts of experience that are recognizable as well as relatable.

Using examples by both Inuit as well as non-native Canadian artists, I aim to illustrate how narratives of—what I call—northern exposure communicate global, local, and personal accounts of environmental urgency across art forms, media, and genres. By bridging the gaps of time and space as well as self and other, narratives such as Martha Baillie's novel *The Search for Heinrich Schlögel* (2014), Ningiukulu Teevee's ink drawing *Sedna by the Sea* (2001-2002), and Tim Pitsiulak's drawing *Climate Change* (2011) firmly establish and compellingly convey the atemporal interconnectedness that exists between the Arctic region and the rest of the world. In doing so they not only succeed at illustrating the importance of imaginative ecological accounts but also indicate the crucial role that the environmental humanities play in the face of the ongoing environmental crisis.

Les récits d'exposition au Nord et le pouvoir des récits écologiques dans l'Arctique canadien

Positionné dans les sphères croisées de la justice environnementale et de l'écologie culturelle, je soutiendrai dans cet exposé qu'en exposant le reste du monde aux effets

accélérés des injustices environnementales qui ont été infligées au Grand Nord et à ses habitants humains et non humains pendant des décennies, les récits qui sont liés et profondément enracinés dans les questions politiques, sociales et éthiques qui affectent la region géographique du Grand Nord ont le pouvoir non seulement de faire apparaître l'imperceptible, mais aussi de réussir à le rendre visible. Les récits qui sont liés et profondément enracinés dans les questions politiques, sociales et éthiques qui touchent la région géographique du Grand Nord ont la capacité non seulement de faire apparaître l'imperceptible, mais aussi de traduire les effets conséquents et prolongés des polluants organiques persistants qui se dirigent vers le nord et les incidences du réchauffement climatique en des récits d'expérience qui sont reconnaissables et racontables.

À l'aide d'exemples d'artistes inuits et d'artistes canadiens non autochtones, je cherche à illustrer comment les récits de ce que j'appelle l'exposition nordique communiquent des récits globaux, locaux et personnels de l'urgence environnementale à travers les formes d'art, les médias et les genres. En comblant les fossés du temps et de l'espace, ainsi que du soi et de l'autre, des récits tels que le roman de Martha Baillie, *The Search for Heinrich Schlögel* (2014), le dessin à l'encre de Ningiukulu Teevee, *Sedna by the Sea* (2001-2002), et le dessin de Tim Pitsiulak, *Climate Change* (2011), établissent fermement et transmettent de manière convaincante l'interconnexion atemporelle qui existe entre la région arctique et le reste du monde. Ce faisant, ils parviennent non seulement à illustrer l'importance de comptes écologiques imaginatifs, mais aussi à indiquer le rôle crucial que jouent les humanités environnementales face à la crise environnementale actuelle.

Svetlana Seibel (Universität des Saarlandes)

Salmon Literature: Towards Restorative Narrative Practices

As the region's keystone species, salmon is widely recognized as one of the most potent cultural symbols of the Pacific Northwest. At the same time, issues related to the preservation and health of the fish are frequently subject of this region's political controversies and public debates. Indigenous people in particular have long cultivated a reciprocal relationship with salmon, a relationship that is increasingly threatened by economic policies, commercial practices, and the environmental impact of human activity. As a means of subsistence and a cultural symbol, the place and the future of salmon in the age of the Anthropocene is an uncertain and precarious one. In recent decades, the "state of the fish" had become object of much activist and preservationist effort, which is also evident in Indigenous writing. The growing body of what I propose to call "salmon literature," written by Indigenous writers and storytellers especially from the Pacific Northwest, arranges its narrative around the cultural and ecological significance of the fish for Indigenous nations. In this paper, I argue that such literature engages in what may be called restorative narrative practices that highlight salmon as a key inhabitant of the storyscape of the region and emphasize relationality between the fish and the people. Whether by narrating a "life with the salmon," as does Diane Jacobson ('Namgis First Nation), or by mourning their loss, salmon literature creates textualities of care aimed at narratively restoring the threatened lifeworlds of both the people and the fish.

Littérature du saumon : Vers de pratiques narratives réparatrices

Le saumon, en tant qu'espèce clé de cette région, est largement reconnu comme l'un des symboles culturels les plus puissants dans le Nord-Ouest du Pacifique. En même temps, les

questions liées à la préservation et à la santé du poisson font souvent l'objet de controverses politiques et de débats publics dans cette région. Les populations autochtones, en particulier, ont cultivé depuis longtemps une relation réciproque avec le saumon, une relation qui est de plus en plus menacée par les politiques économiques, les pratiques commerciales et l'impact des activités humaines sur l'environnement. En tant que moyen de subsistance et symbole culturel, la place et l'avenir du saumon sont incertains et précaires à l'ère de l'Anthropocène. Au cours des dernières décennies, « la condition du poisson » est devenue l'objet de nombreux efforts de la part des activistes et des défenseur.euse.s de la nature, ce qui se reflète également dans les écrits indigènes. Les ressources écrites croissant, de ce que je propose d'appeler la « littérature du saumon », écrites par des écrivain.e.s et des conteur.euse.s autochtones en particulier du Nord-Ouest du Pacifique, mettent l'accent sur l'importance culturelle et écologique du poisson pour les Premières nations . Dans cette contribution, je soutiens que cette littérature applique des pratiques que l'on pourrait désigner de récits réparateurs, qui mettent en évidence le saumon en tant qu'habitant clé du paysage narratif de cette région et qui soulignent la relation entre ce poisson et les humains. Que ce soit en racontant une « vie avec les saumons », comme Diane Jacobson le fait (Namgis first Nation), ou en pleurant leurs pertes, la littérature du saumon crée des textualités de sollicitude, qui visent à restaurer par le biais de la narration les espaces de vie menacées tant pour les humains que pour les poissons.

Julia Siepak (Copernicus University)

Towards Indigenous Literary Ecofeminism in Canada: Kincentric Ecologies Emerging from Tracey Lindberg's *Birdie*

This paper aims to address the interlocking forms of oppression experienced by women and the environment under settler colonialism in Canada as represented in Tracey Lindberg's *Birdie* (2015). In her novel, Lindberg transgresses the boundaries between the human and the non-human, depicting a net of kinship relationships that exceeds traditional Western divisions. The representation of *Pimatisewin*, the tree of life, is of crucial importance to the analysis as its condition reflects both the environmental degradation and the precarious situation of Indigenous communities in settler Canada. The paper emphasizes the affinity between the collective reconciliation and environmental rejuvenation through ceremony depicted in the novel. The revival of Cree traditions represented by Lindberg constitutes a point of departure for the reflection on the salience of Traditional Ecological Knowledge (TEK) for the well-being of Indigenous communities and the role of women in its production and dissemination. I draw from feminist and ecofeminist writing by Indigenous scholars for the analysis of the novel's engagement with the intersections between women and the environment. The paper relies on the notion of *kincentric ecologies* (Salmón 2000), which refers to the ethics underlying the Indigenous approach to the environment, where other species and elements of nature are considered kin to people (bridging the ontological divide between the human and the non-human). Further, concepts, such as grounded normativity (Coulthard 2014) and *land as pedagogy* (Simpson 2017) facilitate the reflection on the function of local ecosystems as indispensable pillars of First Nations' ways of knowing.

Pour un écoféminisme littéraire autochtone au Canada : Écologies kincentriques dans *Birdie* de Tracey Lindberg

Cette présentation a pour but d'aborder les formes d'oppression imbriquées subies par les femmes et l'environnement sous le colonialisme de peuplement au Canada, telles qu'elles

sont représentées dans *Birdie* (2015) de Tracey Lindberg. Dans son roman, Lindberg transgresse les liens entre l'humain et le non-humain, en décrivant un réseau de relations de parenté qui dépasse les divisions occidentales traditionnelles. La représentation de *Pimatisewin*, l'arbre de vie, est d'une importance cruciale pour l'analyse, car son état reflète à la fois la dégradation de l'environnement et la situation précaire des communautés autochtones dans le Canada colonisé. L'article souligne l'affinité entre la réconciliation collective et le rajeunissement de l'environnement par le biais de la cérémonie décrite dans le roman. Le renouveau des traditions Cree représenté par Lindberg est un point de départ pour la réflexion sur l'importance du Savoir Écologique Traditionnel (SET) pour le bien-être des communautés autochtones et le rôle des femmes dans sa production et sa diffusion. Je m'appuie sur les écrits féministes et écoféministes de chercheur.e.s autochtones pour analyser l'engagement du roman dans les intersections entre les femmes et l'environnement. L'article s'appuie sur la notion *d'écologie kincentrique* (Salmón 2000), qui renvoie à l'éthique sous-jacente à l'approche autochtone de l'environnement, où les autres espèces et éléments de la nature sont considérés comme apparentés aux humains (ce qui permet de combler le fossé ontologique entre l'humain et le non-humain). De plus, des concepts tels que la *normativité ancrée* (Coulthard 2014) et *la terre comme pédagogie* (Simpson 2017) facilitent la réflexion sur la fonction des écosystèmes locaux en tant que piliers indispensables des modes de connaissance des Premières Nations.

Manuel J. Sousa Oliveira (University of Porto)

Thou Shalt Not Disparage a Beetle: Environmental Ethics Satirized in Margaret Atwood's *The Year of the Flood*

Throughout her literary career, Margaret Atwood has come to be noted for her irony and satire. Similarly, she has long voiced her concerns for the anthropogenic impact on the environment. Atwood's dystopian trilogy MaddAddam (2003-13) is her most consistent attempt yet at imaginatively articulating both these issues. *The Year of the Flood* (2009), the second novel in the trilogy, is the one that most clearly contrasts distinct – and often conflicting – strands of thought in environmental ethics. This paper argues that *The Year of the Flood* satirizes three main perspectives on climate action. In the novel, the effects of the Capitalocene have reached their last consequences with corporations running the world, rampant social inequalities, widespread biogenetic engineering, and total environmental devastation. As such, three environmentally oriented groups surface: the eco-religious doomsday cult God's Gardeners, the radical environmental activist organization MaddAddam, and the environmental bioterrorist lab Paradice Project. This paper will draw on environmental ethics to understand how the novel at the same time underscores the urgency of climate action and, through satire, questions the possibility of profound changes to be put into practice. Moreover, this equivocal dimension to climate action creates what Atwood would call a "ustopian" tension within the novel. Thus, this paper expands on and revises critical views on the environmental ethics of the novel in the light of Atwood's satirical mode by taking into consideration the ambiguities of socioecological change. The crucial – and urgent – question *The Year of the Flood* raises is how best to act in the face of environmental collapse.

Tu n'écraseras point un scarabée : L'Éthique environnementale satirisée dans *The Year of the Flood* de Margaret Atwood

Tout au long de sa carrière littéraire, Margaret Atwood s'est fait remarquer pour son sens pour l'ironie et la satire. De même, elle a depuis longtemps exprimé ses préoccupations quant à l'impact anthropique sur l'environnement. Sa trilogie dystopique MaddAddam (2003-13) est sa tentative la plus cohérente pour articuler ces deux questions de manière imaginative. *The Year of the Flood* (2009), le deuxième roman de cette trilogie, est celui qui met en relief le plus clairement différentes manières – souvent contradictoires – de penser l'éthique environnementale. Dans ma communication, je soutiens que *The Year of the Flood* reflète de manière satirique trois perspectives principales sur l'action climatique. Dans le roman, on observe les dernières conséquences des effets du Capitalocène avec des entreprises qui dirigent le monde, des inégalités sociales exacerbées, une ingénierie biogénétique répandue et une dévastation environnementale totale. Ainsi, trois groupes à vocation environnementale font surface : le culte éco-religieux apocalyptique « God's Gardeners », l'association d'activisme écologiste radical « MaddAddam » et le laboratoire bioterroriste « Paradice Project ». Cette contribution s'appuiera sur l'éthique environnementale pour comprendre comment le roman souligne à la fois l'urgence de l'action climatique et, par le biais de la satire, met en question la possibilité de mettre en pratique des changements profonds. De plus, cette dimension équivoque de l'action climatique crée, tout au long du roman, ce que Atwood appellerait une tension « ustopique ». Ainsi, cette contribution développe et révise les points de vue critiques sur l'éthique environnementale du roman à la lumière du mode satirique d'Atwood en prenant en considération les ambiguïtés du changement socio-écologique. La question cruciale – et urgente – que soulève *The Year of the Flood* est de savoir comment agir au mieux face à l'effondrement de l'environnement.

Otilia Teodorescu-Stadler (Universität Konstanz)

"I Need You to Be Somewhere": Margaret Atwood´s Ecopoetics of Love and Endurance in *Dearly*

Margaret Atwood's most recent poetry collection evokes the sorrow following the death of a life partner in a larger context of lament over the unremitting alteration of the natural world at the hands of humanity. As it correlates with an environment that is perceived as threatened by extinction, the feeling of personal loss acquires cosmic or even apocalyptic proportions, yet grief is also alleviated through the observation of natural life in flux, introspection, memory, and poetic expression, which function as vectors of endurance against destruction and death, in a world in which one learns, paradoxically, "if there were no emptiness, there would be no life." Arguably, the collection conjures a metaphor of the self that is "coextensive with the environment" (S. Alaimo), whereby physical death is inscribed in a fragile yet regenerative web of ongoing existence, to which emotion is key. It is my contention here that through the medium of poetry, Atwood in *Dearly* puts forth transformative modes of ecological thought that are informed by the essential search for "patterns of connection" (G. Bateson) between the human and the non-human, within a paradigm of renewal and survival. Thus, this paper will show how Atwood frames poetry as a "reintegrative discourse" (H. Zapf) at the center of a sustainable universe, toward new forms of ethical and ecological awareness for life and the planet.

***Dearly* de Margaret Atwood : Une écopoétique de l'amour et de la durabilité**

Avec *Dearly*, Margaret Atwood évoque le chagrin suivant la mort d'un partenaire de vie dans un contexte plus grand de lamentation sur l'altération incessante du monde naturel aux

mains de l'humanité. En corrélation avec un environnement perçu comme menacé d'extinction, le sentiment de perte personnelle acquiert des proportions cosmiques voire apocalyptiques, mais le chagrin est également atténué par l'observation de la vie naturelle en mouvement, l'introspection, la mémoire et l'expression poétique, qui fonctionnent comme des vecteurs de durabilité contre la destruction et la mort, dans un monde où l'on apprend, paradoxalement, « s'il n'y avait pas de vide, il n'y aurait pas de vie ». Le recueil de poèmes convoque une métaphore du soi qui est « coextensif avec l'environnement » (S. Alaimo), où la mort physique est inscrite dans un réseau fragile mais régénératif d'existence continue, où l'émotion joue un rôle décisif. J'affirme ici que par le médium de la poésie, Atwood met l'accent sur des modes de pensée écologique transformateurs par la recherche essentielle de « modèles de connexion » (G. Bateson) entre l'humain et le non-humain, dans un paradigme du renouvellement. Dans mon analyse j'examinerai la manière dont Atwood envisage la poésie comme un « discours réintégrateur » (H. Zapf) au centre d'un univers durable, en vue d'une nouvelle sensibilité éthique envers la vie et l'environnement.

Ulrich vom Hagen

The new Environmental Impact Assessment Regime in Canada – Opportunity and Challenges

Environmental Impact Assessment (EIA) has been plagued over its almost 50-year history by very sporadic application of ecological principles and by weak scientific approaches. Especially Canadian scholars examined these problems and investigated possible solutions. The academic findings that partially resulted in the new EIA legislation in Canada present themselves in four main categories: (1) basic scientific considerations important in EIA, (2) some improvements from an ecological and social perspective, (3) a set of requirements for organizing and conducting ecological impact studies, and (4) recommendations on institutional initiatives for improving the practice of ecological science in EIA. There is evidence that some academic recommendations arising from the study of EIA were already being implemented in Canada through the Canadian Environmental Assessment Act (CEAA) 2012. The Impact Assessment Act (IAA) 2019 adds additional elements, compared to CEAA 2012, with the scope expanded from environmental effects of proposed industrial and natural resources projects towards indigenous rights, public participation, and social aspects. It remains to be seen in practice how different the IAA process will be. Regardless, successfully navigating through the process will require careful and strategic planning from the outset and may strengthen the EIA regime in Canada.

Le nouveau régime d'évaluation de l'impact sur l'environnement au Canada – Possibilités et défis

L'évaluation de l'impact sur l'environnement (EIE) a été en proie à près de 50 ans d'histoire par l'application très sporadique de principes écologiques et par des approches scientifiques généralement faibles. Des chercheurs canadiens en particulier ont examiné ces problèmes et étudié les solutions possibles. Les résultats académiques qui ont partiellement abouti à la nouvelle loi sur l'EIE au Canada se présentent dans quatre catégories principales : (1) les considérations scientifiques fondamentales importantes dans l'EIE, (2) certaines améliorations d'un point de vue écologique et social, (3) un ensemble d'exigences pour l'organisation et la réalisation d'études d'impact écologique, et (4) des recommandations sur les initiatives institutionnelles visant à améliorer la pratique de la science écologique dans

l'EIE. Il est prouvé que certaines recommandations académiques découlant de l'étude de l'EIE étaient déjà mises en œuvre au Canada dans le cadre de la LCEA 2012. La Loi sur l'évaluation d'impact (LEI) 2019 ajoutes des éléments supplémentaires, par rapport à la LCEA 2012, avec une portée élargie des effets environnementaux des projets industriels et de ressources naturelles proposés aux droits autochtones, à la participation du public et aux aspects sociaux. Conclusion : Un thème général de LEI 2019 est l'accent mis sur les peuples autochtones pour s'assurer que leurs droits, leur culture et leurs connaissances traditionnelles sont pris en compte aux différentes étapes d'une évaluation d'impact. Le gouvernement fait la promotion de LEI 2019 en tant que changement transformationnel à l'examen des projets. Il reste à voir dans la pratique à quel point le processus sera différent. Quoi qu'il en soit, une navigation réussie dans le processus nécessitera une planification minutieuse et stratégique dès le départ et pourrait renforcer le régime d'EIE au Canada.

Florian Wagner (Universität Jena)

Revisiting the Environmental Imagination: Planetary Poetics in Contemporary Canadian Poetry

The last few years have seen a shift towards the planetary as a critical-theoretical model in the humanities and the social sciences, leading scholars like Amy J. Elias and Christian Moraru to the proclamation of a "planetary turn." In their essay collection of the same name, they describe the planetary turn as a "new *structure of awareness*, […] a methodical receptivity to the *geothematics of planetariness*" (vii). Taking this recent shift into consideration, my dissertation project tries to theorize the concept of *planetary poetics* as an aesthetic mode and an alternative paradigm of relating to the world aside from the global. Following Erin Wunker's suggestion that Canadian poetics should be understood as "open, mobile, polyvalent sites of productivity that push against or offer alternatives to the seemingly relentless movement of global capitalism" (93), my dissertation looks at three contemporary Canadian poets to show how the concept of *planetary poetics* flourishes within a Canadian context. I turn to Montréal-based poet Kaie Kellough and his Griffin-prize winning collection *Magnetic Equator* (2019), the Driftpile Cree writer Billy-Ray Belcourt's *NDN Coping Mechanisms: Notes from the Field* (2019), and Rita Wong's *forage* (2007) because of the way their poetry is carefully attuned to planetary processes and demands that we open up towards multiple temporalities and pluriversal epistemologies which resist the unifying tendencies of the global while enunciating positions of collective responsibility for the future of the planet and its human and non-human inhabitants.

Revisiter l'imagination environnementale : La poétique planétaire dans la poésie canadienne contemporaine

Au cours des dernières années, le planétaire, comme modèle critique-théorique, a gagné de l'importance dans les sciences humaines et sociales. Ce développement a conduit des chercheur.e.s comme Amy J. Elias et Christian Moraru à proclamer un « *planetary turn* ». Dans leur recueil d'essais du même nom, ils décrivent le tournant planétaire comme une « nouvelle *structure de conscience*, [...] une réceptivité méthodique à la *géothématique de la planétarité* » (vii ; original anglais traduit par l'auteur). En prenant en considération ce récent changement, mon projet de thèse tente de théoriser le concept de poétique planétaire comme un mode esthétique et un paradigme alternatif de relation au monde, en dehors du global. Suivant Erin Wunker, qui propose que la poétique canadienne devrait être comprise comme « des sites de productivité ouverts, mobiles et polyvalents qui s'opposent ou offrent

des alternatives au mouvement apparemment implacable du capitalisme mondial » (93 ; original anglais traduit par l'auteur), ma thèse se penche sur trois poètes canadiens contemporains pour montrer comment le concept de *poétique planétaire* s'épanouit dans un contexte canadien. J'analyse *Magnetic Equator* (2019) du poète montréalais Kaie Kellough, *NDN Coping Mechanisms: Notes from the Field* (2019) de l'écrivain de Première Nation de Driftpile Billy-Ray Belcourt, et *forage* (2007) de Rita Wong, en raison de la manière dont leur poésie est soigneusement accordée aux processus planétaires et exige que nous nous ouvrions à des temporalités multiples et à des épistémologies pluriverselles qui résistent aux tendances unificatrices du global tout en énonçant des positions de responsabilité collective pour l'avenir de la planète et de ses habitants humains et non humains.

Doro Wiese (Radboud University)

Against Settler-Colonial Dispossession: Indigenous Resurgence and Land Ethics in Cherie Dimaline's *The Marrow Thieves*

In *The Marrow Thieves*, Georgian Bay Métis writer Cherie Dimaline explores Indigenous resilience in the face of settler-colonial dispossession, environmental destruction and devastation, and death. Set in a nearby future in which dramatic environmental changes have happened, it tells the story of the sixteen-year-old Métis youngster Frenchie. After having lost his entire family, Frenchie is on the run from the Recruiters: government agents who capture and exploit Indigenous people for their ability to store dreams in the marrow of their bones. Luckily, he stumbles during his flight upon an intergenerational, all-Indigenous group. By and by, Frenchie learns the harrowing stories of each group member, and their immense personal strengths and skills. Together, they are able to reclaim their voices and visions, redress injustices, and to gain personal, social, political, and spiritual sovereignty in the face of necropolitical, settler-colonial dispossession.

In this talk, I connect important topics of Dimaline's novel such as Indigenous community, sovereignty, land-ethics, survivance, story-telling, and traditions to Yellowknife-Dene scholar Glen Coulthard's reading of capitalist modernity. In *Red Skin, White Masks*, Coulthard re-reads Marx to argue that a contextual shift is necessary when looking at settler-colonial states, so that next to a capital-relation, a colonial-relation can be analyzed. In this paper, I demonstrate how Dimaline's *Marrow Thieves* makes a complex understanding of settler-colonial dispossession available, while redressing the erasures of Indigenous cultures, histories, and identities, and relationalities.

Contre la dépossession coloniale : Résurgence autochtone et éthique de la terre dans *The Marrow Thieves* de Cherie Dimaline

Dans *The Marrow Thieves*, l'écrivaine métisse originaire de la Baie Georgienne Cherie Dimaline explore la résilience autochtone face à la dépossession coloniale, à la destruction et à la dévastation de l'environnement, et à la mort. Situé dans un futur proche où des changements environnementaux dramatiques se sont déroulés, elle raconte l'histoire de Frenchie, un jeune Métis de seize ans. Après avoir perdu toute sa famille, Frenchie est en fuite des recruteurs : des agents du gouvernement qui capturent et exploitent les autochtones pour leur capacité à stocker les rêves dans la moelle de leurs os. Par chance, il tombe, au cours de sa fuite, sur un groupe intergénérationnel entièrement autochtone. Au fur et à mesure, Frenchie apprend les histoires poignantes de chaque membre du groupe, ainsi que leurs immenses forces et compétences personnelles. Ensemble, ils parviennent à

se réapproprier leurs voix et leurs visions, à réparer les injustices et à acquérir une souveraineté personnelle, sociale, politique et spirituelle face à la dépossession nécropolitique et coloniale.

Dans cet exposé, j'associe des thèmes importants du roman de Dimaline, tels que la communauté autochtone, la souveraineté, l'éthique de la terre, la survivance, les récits et les traditions indigènes, à la lecture de la modernité capitaliste par le théoricien Glen Coulthard, Yellowknife-Dene. Dans *Red Skin, White Masks*, Coulthard a revisité Marx pour avancer l'idée que pour analyser les États coloniaux, il faut changer la perspective analytique de sorte qu'à côté d'une relation capitaliste, on peut observer une relation coloniale. Dans cette présentation, je démontre comment *The Marrow Thieves* de Dimaline permet une compréhension complexe de la dépossession coloniale, tout en corrigeant les effacements des cultures, histoires, identités et relations autochtones.

All times are UTC+1

Ecologies – Environments – Ethics

Écologies – Environnements – Éthiques

43rd Annual Conference of the Association for Canadian Studies in German-speaking Countries (GKS)
17.-19. Februar 2022 / February 17-19, 2022 / 17-19 février 2022

Donnerstag / Thursday / Jeudi, 17.02.2022	
17.00 – 18.30	**Eröffnung / Opening / Ouverture** **Brigitte Johanna Glaser** Präsidentin der Gesellschaft für Kanada-Studien / President / Présidente **S.E. Stéphane Dion** Kanadische Botschaft in Deutschland / Canadian Embassy in Germany / Ambassade du Canada en Allemagne **H.E. Troy Barry Lulashnyk** Kanadische Botschaft in Österreich / Canadian Embassy in Austria / Ambassade du Canada en Autriche **H.E. Patrick Wittmann** Kanadische Botschaft in der Schweiz / Canadian Embassy in Switzerland / Ambassade du Canada en Suisse **Benedikt Miklós** Vertretung der Regierung von Québec in München / Québec Government Office in Munich / Délégation générale du Québec à Munich **Geneviève Susemihl** Sektionsleiterin Indigenous and Cultural Studies / Head of Indigenous and Cultural Studies Section / Directrice de la section Études culturelles et autochtones **Preisverleihungen / Awards Ceremony / Remise des prix**
18.30 – 19.45	**Keynote: *John Pomeroy (University of Saskatchewan)*** Climate Change, Mountain Water Security and Art Chair: Ludger Basten
20.15 – 21.30	**Keynote: *Marlowe Sam (University of British Columbia – Okanagan)*** Water for Our Future: A Better Human Relationship Chair: Geneviève Susemihl

All times are UTC+1

Freitag / Friday / Vendredi, 18.02.2022		
10.00 – 11.30	**Panel 1: Traditional Ecological Knowledge and Indigenous Perspectives** Chair: Geneviève Susemihl ***Elena Baldassarri (Roma Tre University)*** Empowering Knowledge: TEK and Hearings for a Sustainable Northern Development ***Susanna Gartler & Peter Schweitzer (Universität Wien)*** Human Dimensions of Permafrost Thaw – Insights from the Beaufort Sea Region in North-Western Canada ***Veronika Otto (Independent researcher)*** Mapping Transformative Engagement: Environmental and Caring Practice for the Pluriverse	**Panel 2: Challenging Ecological Paradigms in Canadian Literature and Activism – Panel of the Emerging Scholars' Network** Chair: Johanna Lederer ***Senta Sanders (Universität Augsburg)*** Narratives of Northern Exposure and the Power of Ecological Storytelling in the Canadian Arctic ***Denisa Krasna (Masaryk University)*** Anarcha-Indigenism in Canada: Colonial Gender Violence and Environmental Exploitation ***Manuel J. Sousa Oliveira (University of Porto)*** Thou Shalt Not Disparage a Beetle: Environmental Ethics Satirized in Margaret Atwood's *The Year of the Flood*
13.00 – 14.30	**Panel 3: Encountering Ecopoetry** Chair: Astrid Fellner ***Timo Müller (Universität Konstanz)*** Oldfoundland: E. J. Pratt's Anthropocene Poetics and Modernist Deep Time ***Caroline Rosenthal (Universität Jena)*** Poetry as Deep Ecology: Rethinking the Nature Culture Divide in Don McKay ***Otilia Teodorescu-Stadler (Universität Konstanz)*** 'I Need You to Be Somewhere': Margaret Atwood´s Ecopoetics of Emotion in *Dearly*	**Panel 4: Indigenous EcoLiterature: Resilience and Reconciliation** Chair: Christoph Vatter ***Moritz Ingwersen (TU Dresden)*** Transformative Place-Making and the Ethics of Nishnaabeg Emergence in the Work of Leanne Betasamosake Simpson ***Alisa Preusser (Universität Potsdam)*** Waste Matters: Tracing the Politics of Waste in Thomas King's Works ***Doro Wiese (Radboud University)*** Against Settler-Colonial Dispossession: Indigenous Resurgence and Land Ethics in Cherie Dimaline's *The Marrow Thieves*
15.00 – 16.30	**Panel 5: Responses to Ecological Crises and Environmental Politics** Chair: Barbara Hahn ***Ulrich vom Hagen (Dept. of Natural Resources and Renewables, Govt. of Nova Scotia & Dalhousie University)*** The New Environmental Impact Assessment Regime in Canada – Opportunity and Challenges	**Panel 6: Resource Extraction & Resistance** Chair: Christian Lammert ***Nina Reuther (Independent researcher)*** The Trans Mountain Pipeline Controversy: One Example of the Dispute between Traditional Indigenous Resource Management Systems and Contemporary Economical Resource Exploitation in British Columbia

All times are UTC+1

	Johannes Müller Gómez (Université de Montréal & LMU München) Canadian Federalism and the Implementation of the Paris Agreement in a Comparative Perspective	***Daniel Dumas (LMU München)*** Pipeline Dreams and Nightmares: Indigenous Views of the Trans Mountain Expansion Project ***Frédérick Dufour & Djamila Mones (Université du Québec à Montréal)*** Pipelines, populismes et politiques sécessionnistes au Canada	
18.00 – 19.15	**Keynote:** ***Pierrot Ross-Tremblay (University of Ottawa)*** L'héritage de la Guerre du Saumon chez les Essipiunnuat (1980-81) : Protection de la terre, défense de la souveraineté ancestrale et résistance Chair : Christoph Vatter		
19.30 – 20.45	**Keynote:** ***Jeannette Armstrong (University of British Columbia – Okanagan)*** Deep Regeneration: The Syilx Ethic of tmix^{w}centrism Chair: Geneviève Susemihl		
Samstag / Saturday / Samedi, 19.02.2022			
10.00 – 11.30	**Panel 7: Indigenous Ecologies in Literature and Film** Chair: Geneviève Susemihl ***Svetlana Seibel (Universität des Saarlandes)*** Salmon Literature: Towards Restorative Narrative Practices ***Kerstin Knopf (Universität Bremen)*** *Angry Inuk*: Inuit Ecologies, Ethics, Economies and the Struggle for Sovereignty	**Panel 8: Climate Change Action, Ecocriticism and Ethics** Chair: Dunja Mohr ***Julia Siepak (Nicolaus Copernicus University in Toruń)*** Towards Indigenous Literary Ecofeminism in Canada: Kincentric Ecologies Emerging from Tracey Lindberg's *Birdie* ***Ina Batzke & Linda Hess (Universität Augsburg)*** Pandemic Survival: Natural, Animal, and Virtual Environments in Larissa Lai's *Tiger Flu* ***Nassim Winnie Balestrini (Universität Graz)*** Climate Change Theatre Action: In Search of an Activist Aesthetics ***Anna-Christina Krainradl & Ulla Kriebernegg (Universität Graz)*** 'Burn, Baby, Burn! It's Our Turn!': Intergenerational Justice and the Ethics of Climate	**Panel 9: Emerging Scholars Colloquium: Ongoing Research Projects**[1] Chair: Manuel J. Sousa Oliveira ***Frederik Blank (FU Berlin)*** Settler Colonial Myths in the Coastal GasLink Conflict ***Elena Cortés Farrujia (Univ. of Barcelona)*** *Indigiqueer Homemaking*: Upcycling Domestic Processes and Becomings in Queer Indigenous Literatures ***Sababa Monjur (Universität Marburg)*** "They Were Not Human": Rethinking Binaries, Bioethics, and Eco-realities in Selected Works of Larissa Lai and Margaret Atwood ***Florian Wagner (Universität Jena)*** Revisiting the Environmental Imagination: Planetary Poetics in Contemporary Canadian Poetry

[1] This panel will run until **12.00h.** Participants are invited to read the pre-circulated papers in advance.

All times are UTC+1

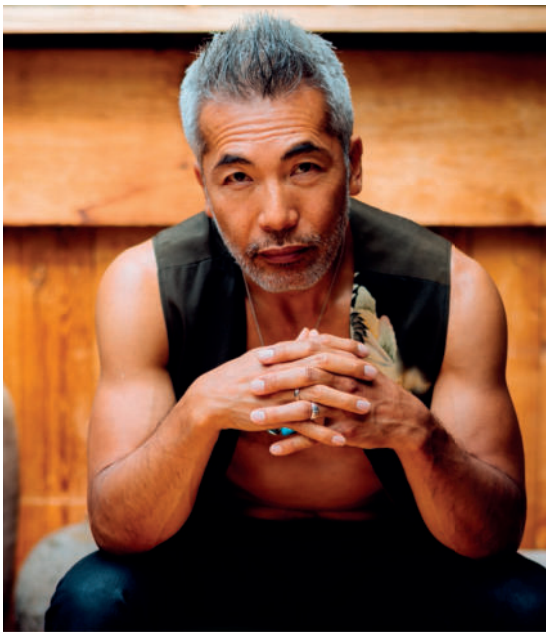
		Change in Margaret Atwood's "Torching the Dusties"	
14.00 – 17.00	**Mitgliederversammlung / General Meeting / Assemblée générale** *(separate zoom room; GKS members only)*		
17.30 – 19.00	**Panel 10: Ecological Knowledge and History** Chair: Andrea Strutz ***Petra Dolata (University of Calgary)*** From Consumer to Conserver Society: Canada's Responses to the Ecological Crises in the 1970s	**Panel 11: Teachers' Forum** Chair: Albert Rau ***Katharina Ameli (Universität Gießen)*** Living School – A Vision for Germany?! ***Matthias Dickert (Grimmelshausen Gymnasium Gelnhausen & Marburger Zentrum für Kanadastudien)*** Canadian Projects for School	
20.00 – 22.00	**Theatercafé / Theatre café / Café théâtre** **Readings by Karen Hines, Guillermo Verdecchia, Colleen Murphy, Hiro Kanagawa** Chair: Albert Rau		

Theatercafé / Theatre café / Café théâtre
Samstag / Saturday /Samedi 19.02.22
20.00 – 22.00 UTC+1

Karen Hines began her theatrical career as an underground comic and emerged as the author of seven award-winning plays which have been presented across North America at venues including One Yellow Rabbit, Tarragon Theatre, Boca del Lupo, Alberta Theatre Projects, Factory Theatre, Actors Theatre of Louisville and Joe's Pub (Public Theatre). She is a two-time finalist for Canada's Governor General's Literary Award for Drama, and a recent finalist for the Siminovitch Prize. She has directed and dramaturged the play creations of other Canadian theatre artists such as Linda Griffiths (*Age of Arousal*), adult horror clowns Mump & Smoot (Mike Kennard and John Turner), and Michelle Thrush (*Inner Elder*). Karen is an actor in Canadian and American television and film, and her own short films featuring the character "Pochsy" have screened on six continents.

Guillermo Verdecchia is a writer of drama and fiction as well as a director, dramaturge, translator, and actor. He is the recipient of a Governor-General's Award for Drama for his play *Fronteras Americanas* and a four-time winner of the Chalmers Canadian Play Award. His work includes, e.g., *The Art of Building a Bunker* (with Adam Lazarus), the Governor-General shortlisted *Noam Chomsky Lectures* (with Daniel Brooks), the Seattle Times' Footlight Award-winning *Adventures of Ali & Ali* (with Marcus Youssef and Camyar Chai).
As a director and actor he has worked at theatres across Canada, from the Stratford Festival and Vancouver's East Cultural Centre to Soulpepper Theatre and the Tarragon in Toronto. His most recent work includes an adaptation of the 12th Century Sufi poem *The Parliament of the Birds*, which was featured in Soulpepper's audio program "Around the World in 80 Play..

Colleen Murphy was born in Rouyn-Noranda, Quebec, and raised in Northern Ontario. She won a Governor General's Literary Award for Drama and the Carol Bolt Award for both *Pig Girl* and *The December Man / L'homme de décembre.* Selected plays include *The Society For The Destitute Presents Titus Bouffonius* (winner of 6 Jessie Richardson Awards and 3 Elizabeth Sterling Awards) and *The Breathing Hole / AGLU* (shortlisted for the Susan Smith Blackburn Prize and the Carol Bolt Award). Selected libretti include the upcoming *Fantasma* with composer Ian Cusson for the Canadian Opera Company and *Oksana G.*, with composer Aaron Gervais for Tapestry Opera (nominated for 7 Dora Awards) and most recently *Dear Colleagues*, an aria for Grammy Award-winning mezzo-soprano Sasha Cooke, for composer Rene Orth. Colleen is also an award-winning filmmaker and her distinct films have played in festivals around the world.



Hiro Kanagawa is a Vancouver-based actor and writer. He is perhaps best-known for his guest appearances and recurring roles on popular American television and streaming series such as *The Good Doctor, Altered Carbon, The X-Files, iZombie and Man in the High Castle*. He is also a sought-after script doctor and consultant and was story editor on several critically-acclaimed Canadian television series: *Da Vinci's Inquest, Da Vinci's City Hall, Intelligence* and *Blackstone*. His full-length plays *The Tiger of Malaya* and *The Patron Saint of Stanley Park* have been performed across Canada as have many of his shorter works. He received the 2017 Governor-General's Literary Award for Drama for his play, *Indian Arm.*
His next play, an adaptation of Mark Sakamoto's best-selling memoir, *Forgiveness*, is slated to premiere in early 2023 in an Arts Club Theatre / Theatre Calgary co-production directed by acclaimed director Stafford Arima.

Gesellschaft für Kanada-Studien e.V.

Prof. Dr. Brigitte Johanna Glaser (Präsidentin / President / Présidente)
Georg-August-Universität Göttingen
Seminar für Englische Philologie
D—37073 Göttingen
E-Mail: gks@kanada-studien.de